

LOCAL

013



Shawn Foster



Les Éditions La Plume D'or
3485-308, avenue Papineau
Montréal (Québec) H2K 4J8
<http://editionslpd.com>

Table des matières

Remerciements	7
Chapitre 1	8
Chapitre 2	19
Chapitre 3	28
Chapitre 4	37
Chapitre 5	44
Chapitre 6	51
Chapitre 7	58
Chapitre 8	68
Chapitre 9	74
Chapitre 10	81
Chapitre 11	88
Chapitre 12	95

Local 013

Shawn Foster



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Foster, Shawn, 1999-

Local 013

Pour les jeunes de 13 ans et plus.

ISBN 978-2-924594-66-7 (couverture souple)

I. Titre.

PS8611.O789L62 2017 C843'.6 C2017-940137-8
PS9611.O789L62 2017

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) ainsi que celle de la SODEC pour nos activités d'édition.

Canada 

SODEC
Québec 

Conception graphique de la couverture : Shawn Foster et Jim Lego

© Shawn Foster, 2016

Dépôt légal – 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN :978-2-92459-466-7

ISBN ePub :978-2-92459-468-1

ISBN PDF :978-2-92459-467-4

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait de ce livre, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Imprimé et relié au Canada

1^{ère} impression, mars 2017

Remerciements

À Hélène, merci énormément pour ton aide et ton soutien. Sans toi, ce projet n'aurait jamais vu le jour. Continue d'être *la crème de la crème* des enseignants de français et d'insuffler aux jeunes la passion de l'écriture.

À Karine, je suis l'un des chanceux qui peuvent te compter parmi ses amies, et ça vaut tout l'or du monde. Tu as changé ma façon de voir le monde, m'as poussé à suivre mes passions et à être moi-même ; pour cela, je te serai à jamais reconnaissant.

À Sabrina, merci mille fois de m'avoir appuyé dans ce projet, et merci d'être celle sur qui je peux toujours compter. Tu es une perle rare, et toutes les épithètes dithyrambiques ne peuvent guère exprimer à quel point tu es fantastique ! (Prends ton dictionnaire des synonymes !)

Dernière, mais non la moindre, Marie-Louise ; merci infiniment d'être comme une deuxième mère pour moi. Je ne pourrai jamais assez te remercier pour tout. Ton aide précieuse dans tout ce que j'entreprends me rappelle que malgré les difficultés, je ne suis jamais seul pour les surmonter. Continue d'être *le Nec Plus Ultra* de la littérature québécoise !

Chapitre 1

Lorsque la cloche annonçant la fin des classes sonna, Jessica quitta sa classe de math au pas de course pour se rendre au plus vite à la salle de bain. L'ayant vue entrer, monsieur Roger, le concierge, la suivit sans faire de bruit. Il l'observait vider sa vessie, non sans utiliser sa main pour frotter son organe reproducteur à travers son pantalon. On ne pourrait vraiment pas le blâmer, car il est vrai que Jessica avait un corps parfaitement moulé. Lorsque l'étudiante se leva, elle aperçut l'œil de l'homme à travers l'ouverture située entre le mur et la porte. Fort mécontente de se faire tripoter du regard, elle se mit à invectiver le voyeur, lui cracher dessus et le menacer de le dénoncer, non seulement auprès de la direction et de ses parents, mais également auprès de la police. Du fait que plusieurs récriminations avaient déjà été adressées à l'endroit de ce sale pervers, celui-ci pouvait s'estimer heureux d'être encore au service de l'école. Si la direction ne l'avait pas congédié, c'est qu'en raison des soupçons qui pesaient sur lui, elle pouvait se permettre de réduire son salaire en deçà du tarif minimum, sans qu'il puisse protester. Ayant finalement épuisé toutes les épithètes acerbes dont elle pouvait l'abreuver, Jessica s'appêta à quitter la salle de bain quand monsieur Roger réagit aux insultes en lui assénant son poing à la figure.

Devant le corps inerte de la jeune fille, il commença à s'inquiéter. Qu'allait-il faire d'elle ?

Qu'allait-il faire lorsqu'elle se réveillerait, ou lorsque ses parents allaient se rendre compte qu'elle n'était pas rentrée chez elle ? Rongé par les remords, il lui fallait prendre quelques instants pour réfléchir en paix. Il verrouilla donc la porte, dans le cas où quelqu'un chercherait à entrer, et se rendit au lavabo pour s'humecter le visage. Pour éviter que certains le voient transporter le corps de leur consœur au local 013, son bureau, situé à proximité du tunnel reliant le Mont-de-La Salle au Centre Sportif Josée-Faucher, il patienta dix minutes, et s'exécuta. Dans l'endroit tout délabré, prêt à s'effondrer à tout moment, régnait une odeur de renfermé que l'occupant des lieux aimait bien. Il attachait la pauvre fille avec de vieux câbles qui traînaient sur le sol, et attendit qu'elle revienne à elle tout en la déshabillant.

Après un douloureux réveil, Jessica réalisa petit à petit ce qui lui arrivait ; elle était enfermée dans un tunnel souterrain, en compagnie d'un pédophile. Ce qui allait se passer par la suite, elle ne le savait que trop bien. En voyant son agresseur s'avancer vers elle avec les pantalons baissés, elle hurla de toutes ses forces en espérant que quelqu'un puisse l'entendre. Mais hélas, à cette heure plutôt tardive, plus personne ne se trouvait à l'école, et donc, ses cris n'empêchèrent guère Roger d'insérer en elle, sans la moindre précaution, son attribut masculin. La peur et la panique de sa victime l'excitaient tellement qu'après seulement cinq minutes, il en avait terminé de son acte malsain. Pour Jessica, toutefois, ces cinq minutes semblaient

avoir duré des heures. Peu de temps après, quelque chose d'étrange se produisit : Roger se mit à s'excuser et à pleurer comme un enfant. «Oh, Seigneur! Je suis désolé! Mais qu'ai-je fait?» réitérait-il sans cesse. Il s'approcha ensuite de la jeune fille et la pria de le pardonner, ajoutant qu'il allait la relâcher moyennant son silence. Jessica lui en fit la promesse, elle qui n'espérait rien de mieux que de retourner chez elle. Elle était terrorisée. Alors qu'il avait presque terminé de la détacher, il s'arrêta soudainement et ramassa un vieux morceau de métal dont il se servit pour bigorner l'adolescente. Après être parvenue à se défaire des quelques câbles qui la retenaient toujours, Jessica se leva pour tenter de se défendre, mais la pauvre ne tint pas bien longtemps avant de se retrouver à nouveau par terre. Sachant qu'elle allait y rester, elle utilisa le peu de force qui lui restait pour enlever le pendentif qu'elle portait au cou, murmurer quelques mots en latin et lancer le bijou le plus loin possible, dans la partie la plus sombre du local. Durant plusieurs minutes, son assaillant s'acharna à grands coups sur elle, jusqu'à ce que tous ses os soient pratiquement fracturés, pour ne pas dire broyés. Elle était à ce point défigurée, que même lui avait cessé de fantasmer sur elle.

Une fois son crime accompli, Roger se contenta d'enfouir le corps dans un sac-poubelle et de balancer le tout aux ordures.

Au même moment, les parents de la pauvre Jessica commençaient sérieusement à s'inquiéter. Ils appelèrent quelques-unes de ses copines pour savoir si elle se trouvait en leur compagnie, mais dans tous les cas, ils se firent répondre par la négative. Ce n'est que le lendemain qu'ils furent convoqués à la morgue pour identifier le cadavre de leur fille, découvert par les éboueurs.

Madame Leblanc s'effondra en voyant l'état dans lequel on avait laissé sa petite Jessica. Son mari dut l'escorter à leur voiture, car la pauvre ne tenait plus debout tellement elle était bouleversée. Ceci fait, monsieur Leblanc retourna à l'intérieur, s'efforçant de se contrôler pour ne pas craquer devant les policiers, mais en constatant à son tour l'état de son enfant, il lui fut difficile de rester impassible. Aussi, devant le cadavre de sa progéniture, ne put-il s'empêcher de verser toutes les larmes de son corps. Et lorsque les policiers lui annoncèrent qu'on avait retrouvé du sperme en elle, il voulut mourir. Comment pouvait-on commettre de tels actes sur une aussi jeune et innocente personne? En revanche, on lui annonça une bonne nouvelle, celle-ci étant que les autorités connaissaient l'identité du coupable.

- Roger Beauharmois, 53 ans. C'est le concierge de l'école, dit un enquêteur. Nous avons reçu plusieurs plaintes à son sujet, mais jusqu'à ce jour, rien de suffisamment important pour pouvoir le coffrer.

- Quoi? Vous êtes en train de me dire que

tout le monde savait que ce concierge était un pédophile, mais que personne n'a rien fait pour l'arrêter ?

- Euh... comme mon collègue vous l'a précisé, nous n'avions encore aucune preuve contre lui, monsieur... expliqua un policier.

Ne voulant plus entendre un seul mot de plus de ces connards, monsieur Leblanc retourna dans son auto, bien décidé à rendre une petite visite à la direction du Mont-de-La Salle. Là-bas, tout le personnel et l'ensemble des étudiants, hormis Heather et ses subordonnées, semblaient bouleversés par les événements. Le père effaré se gara à toute vitesse dans le stationnement réservé au personnel et freina brusquement avant de sortir de sa voiture et prendre le chemin du bureau de la direction. Une fois à l'intérieur de l'établissement, il se rendit à la chapelle, là où se tenaient tous les rassemblements. Dans ladite chapelle, il aperçut le directeur qui prononçait un discours visant à expliquer la fermeture du tunnel reliant le Centre Sportif à l'école. C'est alors que devant les nombreux élèves, le nouvel arrivant libéra toute la colère et la tristesse dont il était empreint en assénant un solide coup de poing à la tête du directeur. Inutile de dire que les représentants de l'ordre ne tardèrent pas à se présenter sur les lieux pour procéder à son arrestation. De même, des vidéos de la scène ne manquèrent pas d'envahir très vite les réseaux sociaux.

- Mais qu'avez-vous donc pensé, monsieur Leblanc ? demanda l'enquêteur. Écoutez, nous

comprenons ce que vous re...

Mais avant même qu'il ait terminé sa phrase, il vit le père de Jessica se lever si brusquement, qu'il se mit à craindre pour sa propre sécurité.

- N'osez surtout pas me dire que vous savez comment je me sens ! l'invectiva l'homme. À ce que je sache, votre enfant ne s'est pas fait violer avant d'être cruellement assassiné. Donc, jamais, au grand jamais, vous ne pourrez ressentir ce que je ressens ! Et dites-moi, maintenant que vous savez qui est le coupable et que vous avez une excellente raison de l'enfermer, pourquoi ne le faites-vous pas ?

- Voilà qui est plus facile à dire qu'à faire. C'est que cet homme, euh... Roger... est suivi par une psychologue. C'est que... voyez-vous... il est bipolaire.

- Et alors ? Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse ?

- Nous avons vérifié et malheureusement, on ne peut l'enfermer, car il n'est pas responsable de ses actes lorsqu'il oublie de prendre ses médicaments. Il sera cependant placé dans un hôpital psychiatrique pendant une période de neuf mois et ensuite, il pourra regagner son poste.

Sans mot dire, monsieur Leblanc rejoignit sa femme qui l'attendait à la sortie du poste de police. Bien qu'elle avait cessé de pleurer, la dame n'était plus que l'ombre d'elle-même. Elle n'avait pas pro-

noncé un seul mot depuis le matin et n'en dit guère plus lorsque son époux lui raconta la discussion qu'il venait d'avoir avec l'enquêteur.

Trois semaines après le tragique événement, madame Leblanc suivit sa fille au royaume des morts. À l'aide d'une lame de rasoir, elle s'était suicidée dans son bain, n'en pouvant plus de vivre avec les souvenirs de sa fille et les cauchemars en boucle où elle la voyait se faire violer et assassiner. Le mari, qui s'était mis à boire déraisonnablement, avait maintenant deux funérailles à organiser. Mais il était si affairé à s'enivrer, qu'il n'était plus en mesure de s'acquitter de sa tâche. Un bon matin, après une sévère cuite, il se réveilla, étendu sur le sol. C'est là qu'il décida qu'il était grand temps de mettre aux ordures tous les effets personnels de sa fille. En sortant une boîte qui se trouvait sous le lit de cette dernière, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir que sa petite chérie pratiquait la magie noire... ce qui constituait un péché chez les catholiques. Il trouva plusieurs livres traitant de l'incantation d'esprits, de diverses prières à Satan, ainsi qu'une liste d'offrandes pouvant être faites à ce dernier. En parcourant ces bouquins, l'homme sentit un frisson lui parcourir la colonne vertébrale. Il tourna les pages, jusqu'à ce que l'une d'elles attire son attention. Celle-ci contenait une photo collée sur laquelle on pouvait clairement voir des traces

de mains imprimées sur les bras de sa fille. «Mais qu'est-ce que cela ?» se questionna-t-il. Poursuivant ses recherches en fouillant partout dans la chambre, il trouva une tablette Ouija. C'est alors que l'idée de tenter de communiquer avec son épouse et sa fille lui passa par la tête. Elles lui manquaient tellement... Un seul petit signe d'elles lui ferait tellement de bien. Il prit donc la tablette, sans se soucier des cordes que sa fille avait nouées autour de la boîte, probablement pour qu'on ne l'utilise pas ou pour empêcher quelque chose d'en sortir, et la plaça devant lui. Ce faisant, il se remémora un film où il avait vu des adolescents jouer à ce jeu et où il était précisé qu'il fallait absolument allumer quelques bougies et réciter une prière avant de se livrer à une séance. Il se dépêcha donc d'aller chercher trois bougies et ouvrit un grimoire appartenant à Jessica, lequel proposait plusieurs choix d'incantations. Après avoir allumé les bougies, il fit de son mieux pour réciter une incantation choisie au hasard, sans avoir la moindre idée de sa signification.

*«Dies irae, dies illa. Solvet saeculum in favilla.
Teste Satan cum sibylla. Quantos tremor es futurus.
Quando Vindex est venturus. Cuncta stricte discussurus.
Dies irae, dies illa !»*

Il se doutait bien d'avoir prononcé plusieurs fois le nom de Satan, l'ennemi juré de son Dieu, mais comme ce dernier n'avait pu empêcher la mort de sa fille ni donner à sa femme la force nécessaire pour surmonter cette tragédie, il se dit que vivre selon

les commandements de ce dieu n'en valait guère la peine. Et bien que sa fille n'avait jamais manqué ses rendez-vous dominicaux à l'Église, cela ne l'avait pas empêchée de terminer sa vie dans d'atroces conditions.

En tournant la goutte trois fois sur la planche, il prononça à voix haute : «Y a-t-il quelqu'un, ici, qui aimerait communiquer avec moi ? Jessica ? Mary-Jane ? Êtes-vous là ?» Et tout en versant une larme, il ajouta : «S'il vous plaît... Faites-moi un signe pour me dire que tout va bien... Je vous en supplie.» N'obtenant aucune réponse, il ressentit à nouveau ce vide en lui, vide qui ne lui donnait nulle autre envie que celle de rejoindre ses bien-aimées dans l'au-delà. Il descendit donc pour se chercher une bouteille de rhum, sans procéder au rituel de fermeture, lequel consiste à renvoyer chez eux les esprits s'étant infiltrés dans le monde des humains.

Après s'être servi un troisième verre, il retourna dans la chambre de Jessica avec plusieurs sacs à ordures, bien décidé, cette fois, à faire le ménage. Rendu dans la pièce, se sentant observé, il regarda partout autour de lui. Du coup, un nouveau frisson lui parcourut la colonne vertébrale. Alors qu'il allait jeter le jeu de Ouija, celui-ci fut propulsé à l'autre bout de la chambre. Terrifié, l'homme se rua vers l'escalier, mais fut retenu par une force invisible qui le souleva, avant de le laisser s'affaler par-dessus la rampe de l'escalier. Écrasé sur le sol, il essaya de se relever, mais en vain. La créature, qui commençait

à se dessiner devant lui, s'avança dans sa direction. «Au nom de Jésus-Christ, sors d'ici», lança-t-il d'un ton complètement paniqué. Mais la chose ne semblait guère intimidée. Néanmoins, elle ne fit rien de plus, et disparut en bondissant dans un miroir. Si le pauvre monsieur Leblanc croyait d'abord avoir été victime d'hallucinations, les marques sur son corps finirent par le convaincre que des mains l'avaient bel et bien soulevé. De peine et de misère, il se traîna jusqu'au téléphone. Convaincu d'avoir subi au moins une fracture, il devait tout de suite se rendre à l'hôpital.

En sortant de l'urgence avec rien de moins qu'un bras emplâtré, il se retrouva face à face avec des policiers qu'il commençait franchement à trop bien connaître.

- Monsieur Leblanc, nous aimerions vous poser quelques questions. Suivez-nous au poste... Là-bas, nous pourrions discuter en paix.

- D'accord, répondit le principal intéressé.

Maintes questions lui furent posées en lien avec sa blessure. Après analyse, les traces évidentes d'alcool dans son sang poussèrent les enquêteurs à croire qu'il avait tenté de rejoindre sa famille dans l'au-delà.

- Comment votre accident s'est-il produit? s'enquit le Sergent Danny pour la énième fois.

- Je sais que c'est difficile à croire, dit monsieur Leblanc, mais c'est un fantôme qui m'a poussé. Je jouais au Ouija pour tenter de communiquer avec ma femme et ma fille, mais plutôt que d'entrer en contact avec elles, j'ai fait venir une créature sombre et méchante. Regardez... ajouta-t-il en soulevant les manches de son chandail, vous pouvez clairement voir la trace de ses mains.

Mais lorsqu'il désigna du doigt l'endroit où il jurait détenir les preuves confirmant ses dires, les enquêteurs quittèrent la salle quelques instants et l'abandonnèrent à lui-même. Dès qu'ils se furent suffisamment éloignés, ils en vinrent tous à la conclusion que pour la sécurité du prévenu, il valait mieux le placer en observation, au Service de Psychiatrie Adulte Lavallois. C'était là l'unique façon de s'assurer que l'homme, clairement en train de devenir fou, ne se causerait aucun tort à lui-même.

Plusieurs mois passèrent sans que monsieur Leblanc parvienne à quitter l'établissement psychiatrique, car plus le temps passait, plus il devenait dépressif. On le gardait donc sous haute surveillance. Finalement, après moult analyses et tests, les médecins finirent par lui accorder son congé, avec rien de plus qu'une prescription d'antidépresseurs.

Chapitre 2

Malgré la vie morne du père ayant perdu sa femme et sa fille, la vie des étudiants du Mont-de-La Salle, elle, reprenait son cours. On était au mois de septembre, et donc, en pleine rentrée scolaire. Cela allait bientôt faire un an depuis l'assassinat de Jessica. Shawn, Shaïna et leurs amis Alejandro, Nyhara et Marie, s'étaient rassemblés au terminus du métro Cartier pour se rendre ensemble à l'école et entamer leur première journée scolaire. Une fois sur place, ils constatèrent que durant l'été, on avait installé une pierre à l'avant de l'école, en hommage à Jessica. Du coup, ils furent envahis d'un indicible sentiment de mélancolie, qui fut toutefois vite oublié.

Puis, comme si de rien n'était, ils entrèrent dans l'établissement afin de repérer leurs casiers, ramasser leurs grilles de cours et se rendre en classe. Heureusement pour Shawn, son premier cours était celui de français, son préféré. Lorsqu'il s'y pointa en compagnie de Shaïna, il fut ravi de découvrir que son enseignante n'était nulle autre que madame Hélène Doré! La crème de la crème, comme on disait, pour désigner cette prof.

À la fin de la période, il resta quelques minutes avec la dame pour rattraper le temps perdu, minutes durant lesquelles elle lui raconta les diverses anecdotes ayant marqué son voyage en Grèce. De son côté, il lui raconta qu'il avait passé la période estivale devant son iPad pour écrire un roman qui selon lui, présentait

un certain potentiel. Cela dit, n'ayant pas vu le temps passer, il dut partir à la course pour ne pas se pointer en retard à son prochain cours.

La fin de la journée arriva plus rapidement que prévu, en raison du déclenchement de l'alarme de feu. Pour ne prendre aucun risque, tous les élèves furent exemptés de leurs cours, ce qui ne plut guère à madame Simoneau, elle qui aimait tant voir ses étudiants bien assis, vêtus de leur uniforme obligatoire. Au sein de cette école, elle ne vivait que pour faire régner l'ordre. Tellement, que les jeunes la craignaient davantage qu'ils pouvaient craindre le directeur général. Et le pire, c'est qu'elle adorait ça.

Libres, Shawn et ses amis se rendirent chez Marie, la seule du groupe à posséder une piscine. En ce jour où le thermomètre indiquait 32 degrés Celsius, c'était tout ce dont ils rêvaient. Tous se baignèrent, jusqu'à ce que leur peau soit complètement fripée. À l'heure du souper, ils décidèrent de commander une pizza, que Nyhara paya pour tout le monde. C'était son genre de combler ainsi ses amis, même si chaque fois, ceux-ci lui faisaient part de leur inconfort. Le repas terminé, Shawn s'écria :

- Merde! Je me sens gros, tout à coup... Merci, Nyhara... merci, Marie... mais là... il faut que je retourne chez moi.

- Bébé, dit Shaïna, tu habites à environ quarante minutes d'ici. Attends que mon père vienne me chercher et tu partiras avec nous! Ta maison est sur notre chemin, alors... on t'y déposera.

- C'est gentil, mais non merci. Il faut que je brûle toutes ces calories.

Cela dit, il embrassa sa bien-aimée, salua ses amis et quitta les lieux.

- Il est fou, ton copain, Shaïna ! s'exclama Alejandro. Non, mais... tu l'as vu ? Je fais au moins deux fois son poids et je ne suis pas si gros que ça. Je ne sais pas comment tu fais pour endurer ses âneries ! Ha ! Ha ! Ha !

Les témoins de la scène s'esclaffèrent, tout en hochant la tête en signe d'approbation.

- Mais c'est tellement un *sweetheart*, ce mec, vous n'avez pas idée ! se défendit Shaïna.

Le lendemain, sur les lieux de l'école, il y avait un attroupement autour de Heather, qui racontait à ses camarades sa mystérieuse rencontre de la veille avec un esprit, laquelle était survenue dans la chapelle de l'école alors qu'elle finissait sa pratique générale avec le groupe d'harmonie. C'est un truisme que personne ne l'avait prise au sérieux, et donc, une fois son récit terminé, tous vaquèrent à leurs occupations. Pourtant, la jeune fille était persuadée d'avoir vu ce qu'elle avait vu, même qu'elle en était troublée. Marie, qui ne l'aimait pas, prétendit qu'elle s'était probablement inventé une nouvelle histoire, dû au

fait qu'il y avait longtemps qu'elle n'avait pas fait parler d'elle dans le journal étudiant. Cette fille adorait semer la zizanie, en plus d'être reconnue comme étant la reine des scandales. D'ailleurs, n'était-ce pas elle qui, quelques années plus tôt, était parvenue à faire publier, dans le journal de l'école, une photo humiliante de Jessica ? Sur ladite photo, on pouvait voir l'étudiante avec une ligne de sang dégoulinant le long de sa cuisse. Non, mais... quel embarras pour la pauvre fille ! Déjà qu'elle comptait peu d'amis, voilà qui n'avait rien pour l'aider. C'est en partie pour cette raison qu'on avait confié le journal à Shawn ; la direction avait confiance en son jugement. Et on ne pouvait se le cacher... il était doué pour l'écriture. En plus de corriger ses enseignantes lorsqu'elles lui remettaient des documents, il refusait de poursuivre leur lecture ou même de les remplir avant que les fautes soient revues et corrigées. Durant le cours de math enrichi, Heather s'avança vers Alejandro pour lui dire :

- Hey, toi ! T'es l'ami de Shawn, n'est-ce pas ?

Sans laisser au garçon le temps de répondre, elle ajouta :

- Écoute, la rumeur qui circule depuis des années voulant que l'école soit hantée est vraie. Il y a un fantôme qui vit à l'école, je l'ai vu. Je compte sur toi pour dire à Shawn d'en parler dans son prochain article. Suis-je assez claire ?

Une fois de plus, Alejandro n'eut pas le temps de répondre que la fille avait déjà regagné sa place. À son grand malheur, il se voyait maintenant obligé de transmettre l'information à son ami journaliste, car à titre de reine du potinage et du commérage, Heather était à même de ruiner une réputation du jour au lendemain. Depuis cette fois où elle et ses subalternes, comme tous les surnommaient, avaient fait croire aux deux tiers de l'école que leur victime préférée, à savoir Jessica, était atteinte du virus du sida, plus personne n'osait se les mettre à dos, par crainte de devenir les nouveaux parias de l'école.

À la cafétéria, Alejandro transmit à ses acolytes la demande de leur *bitch* préférée. En apprenant la nouvelle, Marie devint dyscole.

- Non, mais... pour qui elle se prend, celle-là? vociféra-t-elle. On n'en veut pas de ses histoires à la con!

C'est alors que Nyhara, qui essayait toujours de faire voir le beau côté des choses, précisa que ce serait peut-être amusant de découvrir s'il y avait bel et bien des fantômes qui cohabitaient avec eux. Voilà une idée qui déplut fortement à Marie, qui en son for intérieur, ne savait que trop bien qu'ils n'avaient aucun autre choix que de publier la nouvelle s'ils tenaient à leur réputation, jusque-là intacte.

Arrivé chez lui, Shawn appela Heather, alors en pleine répétition avec son groupe d'harmonie, dans le but de recueillir le plus d'informations possible au sujet de son histoire.

- Appelle-moi plus tard, veux-tu... je suis en pleine répétition, lui dit-elle.

- Écoute-moi bien, Heather, je ne sais pas pour qui tu te prends, mais si tu penses que j'ai peur de toi ou que je crains de perdre ma réputation par ta faute, tu te trompes. Si tu veux voir ton histoire publiée dans le journal, tu vas me l'expliquer, et maintenant.

N'étant clairement pas habituée de se voir commander de la sorte, Heather pria son instructeur de lui accorder dix minutes de pause.

Une fois tous les renseignements nécessaires à l'écriture de son article colligés, Shawn mit fin à la conversation sans la moindre salutation. «Mais qu'est-ce qu'elle est folle, celle-là», pensa-t-il. Cependant, la fille lui avait raconté son histoire avec tant de minutie, qu'il hésitait : disait-elle la vérité ou cherchait-elle encore à attirer l'attention des autres sur elle ?

Après deux longues heures, l'article était rédigé. Ne restait plus qu'à l'imprimer, tâche que Shawn décida de remettre au lendemain, trop éreinté qu'il était.

En se réveillant, le matin suivant, il se concocta un déjeuner pour apporter, car il devait passer chez

l'imprimeur avant de se rendre à l'école. Mais, s'étant probablement levé trop vite, il tomba en pâmoison pour un court laps de temps.

Lorsqu'il reprit connaissance, il constata que ses mains étaient tachées de sang, mais mit cela sur le compte de sa chute. Après un rapide auto-examen, comme il n'avait aucune séquelle visible, il se persuada que ce n'était rien. N'ayant plus une seconde à perdre, il se précipita à l'imprimerie.

- Salut, Jim ! lança-t-il une fois sur place.

- Salut, bonhomme ! Tu viens faire imprimer ton nouveau *scoop* ?

- Plutôt une histoire de fou ! Une fille de mon école prétend avoir vu un fantôme... Elle a dû en fumer du bon !

Après avoir rigolé un bon coup, Jim prit la clé USB sur laquelle l'article avait été sauvegardé et commanda à son imprimante d'en reproduire deux cents copies. L'opération fut plus longue que prévu, ce qui mit à nouveau de la pression sur Shawn. Malgré le fait que madame Simoneau savait qu'il devait passer chez l'imprimeur, elle tenait à ce qu'il soit revenu à temps pour assister à ses cours. Voilà déjà trois retenues qu'elle lui avait collées, il n'en voulait certes pas une quatrième. Vu l'heure, il s'empressa de régler Jim. Sans même attendre la monnaie, il quitta les lieux avec seulement cent quarante exemplaires de son journal.

À bout de souffle, il arriva à l'école, où il fit

vite de repérer Shaïna, Alejandro, Nyhara et Marie. Les quatre attendaient à l'extérieur, entourés de véhicules de police et de quelques ambulances.

- Que se passe-t-il ? s'enquit-il.

- Ils ont retrouvé Éva pendue dans la chapelle, sanglota Nyhara.

- Éva ? Ah... LA Éva... Celle qui faisait partie du groupe d'adeptes de Heather ?

En guise de réponse, Nyhara hocha positivement de la tête. Puis, avec Marie, elle quitta les lieux, fragile et émotive. Visiblement, c'était pour elle tout un choc.

- Mais comment est-ce arrivé ? voulut savoir Shawn.

- Personne ne le sait vraiment, répondit Alejandro. À ce qu'il paraît, Éva est montée à la chapelle ce matin, car hier soir, elle y avait oublié son cellulaire après la répétition de son groupe d'harmonie. Elle a texté Christina pour lui dire qu'il y avait d'étranges bruits en provenance du balcon supérieur, où se trouvaient tous les câbles électriques, les projecteurs et le reste du matériel technique. Comme cela l'intriguait, elle a décidé de monter pour voir ce qui se passait. Autre chose que l'on sait, c'est qu'on a entendu un cri de terreur si puissant qu'il nous a tous donné la chair de poule. Par la suite, lorsque madame Simoneau est arrivée sur place pour réprimander la personne qui causait un tel ramdam, elle a aperçu Éva, pendue au milieu des câbles rattachés au plafond.

Tous les projecteurs étaient allumés et pointaient sur elle.

- *Shit!* s'exclama Shawn.

- Je ne te le fais pas dire.

- C'est quand même fou, quand on y pense! C'est elle qui avait coupé le son du micro lors du spectacle de Jessica, non? Et là, elle perd pied dans les câbles pour finir pendue devant toute la salle. Ça, c'est ce qu'on appelle le *karma*, mes amis...

- Ou peut-être un esprit! rigola Shaïna pour tenter de détendre l'atmosphère.

Chapitre 3

Le lendemain, les étudiants arrivèrent à l'école peu de temps après les enquêteurs, lesquels avaient déjà entamé leurs recherches pour tenter de découvrir les circonstances entourant la mort d'Éva. Pour ne point être dérangés durant leur travail, ils prièrent les étudiants d'apporter leur dîner en classe, car nul ne pourrait en sortir avant la fin de l'enquête. Il y en aurait donc pour un bon moment, d'autant plus que tout le monde serait soumis à un interrogatoire.

Après moult recherches, les inspecteurs ne trouvèrent aucun indice pouvant leur permettre de conclure à un meurtre, ce qui frustra leur supérieur au plus haut point. «Cherchez mieux ! ordonna le Sergent Danny. Et retrouvez-moi ce gros porc de Roger ! Lui, je veux l'interroger personnellement !»

Ayant été avisés que Shawn était le dernier à avoir utilisé les câbles électriques se trouvant dans la chapelle, les policiers s'efforçaient d'y trouver d'autres empreintes que les siennes. Pendant ce temps, Danny se rendit chez l'ancien concierge de l'école en compagnie de deux officiers.

- Police ! Ouvrez ! s'écria l'un des agents une fois sur le palier de la porte.

Alors que le maître des lieux leur ouvrit, un des

gardiens de la paix chuchota à son collègue : «Mais c'est quoi, ce type ?» Il faut dire que les gens faisaient toujours le saut lorsqu'ils rencontraient cet hurluberlu pour la première fois. Malgré sa grande taille, Roger possédait les traits physiques et psychologiques d'un enfant. Ce qui frappait également, chez lui, c'était son regard. Hormis le fait qu'il était vide, il ne démontrait aucune chaleur ou empathie. «Silence, les gars ! maugréa le sergent à l'endroit de ses collègues. Euh... Bonjour, Roger... Écoutez... Nous avons quelques questions à vous poser. Pouvons-nous entrer ?»

Et c'est en hochant la tête d'un air excité que Roger leur répondit par l'affirmative. Après quelques questions, les policiers se rendirent vite compte que l'individu était innocent. «On a dû lui griller pas mal de cellules au cerveau, lors de son passage à l'institut psychiatrique, parce qu'il est encore plus débile qu'avant», lança Danny. Les deux autres se contentèrent de rigoler, avant de regagner leur véhicule pour retourner sur les lieux du crime.

Aux environs de 16 h 20, les étudiants furent libérés de leurs salles de cours. Dans les autobus, sur le chemin du retour, la mort d'Éva constituait l'unique sujet de conversation. Tous en parlaient, sauf Heather et ses six acolytes, qui elles, ne disaient pas un mot, tant elles étaient dévastées. «Je suis désolée, les filles»,

leur dit Nyhara. Mais ses interlocutrices étaient à ce point déprimées, qu'elles la sommèrent de déguerpir avant que les choses ne se mettent à mal tourner. Sans demander son reste, la petite Nyhara obéit et retourna vers ses amis.

Une fois arrivés dans leurs demeures respectives, les adolescents étaient plutôt perturbés. Il s'agissait tout de même de la deuxième fois qu'un décès survenait sur les lieux de leur établissement scolaire. C'est pourquoi les parents de Shawn et Shaïna leur offrirent la possibilité de consulter un psychologue en cas de besoin. Si Shawn, reconnu pour son flegmatisme, déclina l'invitation, sa copine, elle, l'accepta sur-le-champ. Tous les parents avaient été mis au courant de la tragédie par l'entremise de la secrétaire de l'école, laquelle appelait toujours tout le monde pour les informer de tout, parfois même des événements les plus anodins. Il ne fallait pas être devin pour savoir que dès le lendemain, les psychologues de la ville feraient des affaires d'or.

En rentrant chez elle, Heather s'étendit en boule sur son lit et pleura dans l'obscurité de sa chambre. «Pourquoi est-ce arrivé à Éva? se demandait-elle. Est-ce un accident? S'est-elle suicidée?» Questions sans réponses sur lesquelles elle s'endormit.

De son côté, Shawn fit d'étranges rêves, qui tournèrent en boucle tout au long de la nuit.

Tout commençait par le visionnement du viol et de l'assassinat de son ancienne amie Jessica. C'était comme s'il s'y trouvait. Idem pour la mort d'Éva. Au fur et à mesure que le rêve au sujet de la mort de cette dernière se répétait dans sa tête, il commençait à percevoir de plus en plus clairement ce qui s'était passé. Si bien, qu'à un certain moment, il vit la jeune femme entrer dans la chapelle et ramasser son portable qu'elle avait laissé près de la scène. Ceci fait, suite à d'étranges bruits qu'elle entendit et qui semblaient provenir du balcon supérieur, son visage afficha un air inquiet. À force de revoir la scène, Shawn finit même par entendre les fameux bruits, lesquels sonnaient davantage comme une voix ; celle d'une fille appelant le nom d'Éva. De même, il pouvait distinguer une forme noire se trouvant sur le balcon, sauf que celle-ci était trop embrouillée pour qu'il puisse l'identifier. En revivant le tout pour une énième fois, il pouvait voir Éva, debout sur la balustrade, s'avancer vers la chose avec une telle expression de frayeur sur le visage, que c'en était troublant. Il était à deux doigts d'identifier la fameuse chose, lorsque la sonnerie de son cadran le tira de son sommeil.

En se dirigeant vers l'école, Shawn envoya un texto à Shaïna pour lui demander si elle désirait qu'il lui rapporte quelque chose en provenance du café du coin, mais il n'eut droit à aucune réponse. Ce n'est

qu'en arrivant au Mont-de-La Salle, avec un café et un bagel en main, qu'il aperçut sa douce avec Alejandro.

- T'es rendue trop *cool* pour répondre à mes textos ? lui balança-t-il.

- Euh... non. Je n'ai pas reçu de message. Ça va, *babe* ? On dirait que tu n'as pas dormi. Bon... dépêche-toi, veux-tu... ils vont annoncer la réouverture du tunnel qui relie l'école et le Centre Sportif !

Alors que le trio rejoignait tous ceux qui s'étaient réunis pour assister au grand dévoilement, Shawn ne put s'empêcher de remarquer l'absence de ses amies Marie et Nyhara. «Où sont-elles ?» s'interrogea-t-il. S'ensuivit un moment de silence, jusqu'à ce qu'Alejandro confesse que peu avant son arrivée, Shaïna et lui avaient eu un argument avec elles. «Vraiment ? Mais voyons... Pourquoi ?» questionna Shawn. En guise de réponse, Shaïna se contenta de hocher la tête tout en l'invitant à écouter le discours de madame Simoneau. Shawn était persuadé que ses deux amis lui cachaient quelque chose. Néanmoins, il se désintéressa de leurs propos fallacieux pour se concentrer sur l'annonce de la directrice adjointe. «Nous annonçons officiellement qu'à compter de demain, vous pourrez utiliser le tunnel pour vous rendre à vos cours d'éducation physique. Nous aimerions également prendre le temps de vous informer

qu'en raison du manque évident de preuves voulant qu'il y ait eu meurtre, les policiers en sont venus à la conclusion qu'Éva a été victime d'un simple accident.»

En entendant cela, les étudiants se regardèrent tous d'un air ahuri, non sans laisser échapper des commentaires tels : «Drôle d'accident», «Ce doit être ce foutu de concierge qui a tué Jessica... celui que la direction continue de payer.»

Ce n'est que plus tard dans la journée que Shawn croisa 'Nyny' et 'Marie', comme il aimait tant les appeler. Nonobstant qu'elles entretenaient une bonne relation avec lui, les deux filles l'évitèrent complètement. «Eh bien... Elles doivent être vraiment frustrées!» se dit-il. Il essaya de comprendre ce qu'il avait bien pu leur faire pour qu'elles se comportent ainsi, mais rien ne lui vint à l'esprit.

Alors que la cloche annonçant la fin des cours retentit, il se dirigea vers le casier de sa petite amie, histoire de l'accompagner jusqu'à son autobus. Mais la jeune fille prit tant de temps à se pointer, que son autobus partait alors même qu'elle arrivait. Elle courut donc jusqu'à celui-ci, accompagnée d'Alejandro, sans même s'arrêter à son casier. Du coup, Shawn manqua son autobus et dut marcher jusqu'à chez lui. «Mais qu'est-ce qu'ils me font suer, ces deux-là, depuis quelque temps», maugréa-t-il.

Il arriva chez lui à l'heure du souper, mais n'eut point le temps de se détendre, car il devait rédiger un article traitant de la réouverture du couloir. Il commençait sérieusement à en avoir ras-le-bol de rédiger des articles aussi banals que celui-là. Sa seule bonne nouvelle de la journée fut l'imprimante qu'il venait de recevoir en cadeau de la part de sa tante. Elle lui avait envoyé ce présent d'Europe, où elle avait emménagé plus tôt dans l'année. «Fini de me lever à 6 h le matin pour me rendre chez l'imprimeur dans le simple but de reproduire des conneries!» jubila-t-il.

Une fois son article terminé, il se mit au lit.

Il passa une bonne partie de la nuit à revoir à quel endroit du tunnel Jovanny et Maude avaient enfermé Jessica, alors que cette dernière revenait de son cours d'éducation physique. La pauvre fille avait dû y rester au moins trois heures avant qu'on ne la retrouve, grâce à la draconienne madame Simoneau qui comme à son habitude, avait inspecté l'école de fond en comble avant de quitter.

La suite de ses rêves ne fut guère plus paisible, les images qui tournaient dans sa tête se transformant en d'horribles cauchemars. Il voyait clairement Maude et Jovanny, les deux acolytes de Heather, traverser le tunnel alors qu'elles revenaient du Centre Sportif Josée-Faucher. Sauf qu'elles n'étaient pas

seules. Quelqu'un qu'il ne parvenait pas à distinguer se trouvait derrière elles. Plus elles marchaient, plus le tunnel semblait s'allonger, ce qui rendait leur marche interminable. Il pouvait voir la terreur sur leurs visages lorsque la silhouette s'approcha d'elles. Soudain, Jovanny disparut dans la noirceur, abandonnant Maude à elle-même. Dans l'obscurité totale, cette dernière entendit sa copine lancer un véritable cri de mort. Aussitôt, sans même savoir où elle allait, elle se mit à courir avant d'être poussée au sol. Puis un flambeau s'alluma, ce qui lui permit de voir qu'elle se trouvait maintenant face à face avec l'ombre. Soudain, la noirceur se fit dans la tête de Shawn. Croyant bien que c'en était terminé de ses cauchemars, voilà que ceux-ci revinrent au galop. Cette fois, il se trouvait à l'intérieur du Centre Sportif alors que Maude nageait dans la piscine. Pensant enfin rêver paisiblement, il fut vite désenchanté lorsqu'il vit le cadavre de cette future maître-nageuse remonter à la surface de l'eau, pendant qu'à l'autre extrémité, telle une ombre, sortit la chose qui avait causé la noyade. Tête baissée, cette dernière s'avança vers Shawn, qui s'éveilla tout juste avant de voir son visage.

À l'école, tout se déroula à merveille jusqu'à l'heure du midi. Alors qu'il se trouvait à la salle de bain, Shawn ressentit un malaise et perdit connaissance juste à côté d'un urinoir. Lorsqu'il revint à lui au bout

de quelques minutes, il était si trempé, qu'il était persuadé que quelqu'un avait uriné sur lui. À moins qu'un plaisantin l'ait aspergé avec une bouteille d'eau? Il préférait de loin cette deuxième supposition. En quittant les lieux après s'être séché, il se dit : «Aucune chance qu'on s'inquiète de la raison pour laquelle je suis resté aussi longtemps au petit coin.» S'il se faisait cette remarque, c'est qu'il avait passé la journée seul, loin de ses amis. Shaïna se trouvait avec Alejandro et ses autres copains ne l'avaient pas encore vu.

Hélas, Jovanny et Maude perdirent la vie le jour même, tel qu'il l'avait rêvé. Le midi, alors qu'il était inconscient dans la salle de bain, Maude se trouvait à la piscine en compagnie de Jovanny. Pendant que la première nageait, l'autre surveillait l'endroit pour plus de sécurité. Malgré cette précaution, Maude se noya, après qu'on l'ait attirée vers le fond. La pauvre eut beau se débattre, jamais elle ne put regagner la surface de l'eau... exactement comme dans le rêve de Shawn. À la différence près que Jovanny périt également, après avoir essayé de secourir son amie.

Chapitre 4

Shawn était complètement sidéré, pour ne pas dire effrayé. « Comment se fait-il que j'aie pu rêver à ces événements avant même qu'ils se produisent ? », ne pouvait-il s'empêcher de se demander. Puis, peut-être pour se rassurer, il se mit à croire que tout cela n'était dû qu'au hasard. En réfléchissant, il réalisa que l'assassinat de son amie Jessica remontait déjà à presque un an. Était-ce elle qui lui envoyait des messages à saveur prémonitoire ?

Comme il se retrouvait désormais toujours seul, trouver une réponse, il n'avait que ça à faire. Récemment, il avait découvert que sa copine le trompait avec son meilleur ami. Clair que ces deux-là baisaient ensemble. Malgré tout, il refusait de les confronter à ce sujet, pour ne pas ternir ses relations avec eux. Il avait tout de même passé la majeure partie de son enfance aux côtés d'Alejandro et cela ferait bientôt quatre ans qu'il fréquentait Shaïna. Le fait que tout semblait vouloir s'écrouler lui brisait le cœur, mais jamais, au grand jamais, il n'allait le montrer. Sans compter qu'au niveau des imprévus, il y avait pire. Pourquoi diable Marie et Nyhara ne lui parlaient-elles plus ? Il avait beau retourner la question dans sa tête, la réponse lui demeurait totalement inconnue. C'est pourquoi il décida de prendre les devants et de leur

demander directement de lui expliquer la raison de leur boutade.

- Euh... Marie? Est-ce que je peux te parler? se risqua-t-il à demander durant le cours d'arts.

- Qu'est-ce que tu veux, Shawn?

- Eh bien... je voulais seulement te dire que, peu importe ce que j'ai pu faire... je suis désolé. Voilà tout.

- T'avais juste à y penser avant de nous parler dans le dos! s'exclama Nyhara qui venait de se joindre au duo.

- Moi? Parler de vous en mal? Mais quand?

- La dernière fois qu'on les a vus s'embrasser près des casiers, Shaïna et Alejandro nous ont tout dit, répliqua Nyhara. Alors, ne fais pas l'innocent!

Voyant que Shawn ne semblait guère comprendre ce dont il était question, les deux filles ne purent en conclure que Shaïna et Alejandro leur avaient menti. Elles proposèrent donc de confronter ces deux derniers pour leur faire savoir qu'ils avaient découvert leur petit jeu.

Shawn aurait peut-être dû se douter que l'idée était mauvaise, car lorsqu'il était en colère, rien ne pouvait le calmer. Résultat: après la confrontation, Alejandro retourna chez lui avec un œil poché et Shaïna, avec une douleur à la joue, suite à la gifle qu'il

n'avait pas manqué de lui servir. L'altercation terminée, Marie et lui suivirent Nyhara jusqu'au domicile de cette dernière.

- Les filles... confessa Shawn, depuis quelques nuits, je rêve des *accidents* qui se produisent à l'école... avant même qu'ils se produisent. La nuit dernière, j'ai en partie vu ce qui est arrivé à Maude et Jovanny. J'ai aussi vu ce qui est réellement arrivé à Éva...

- Qu'est-ce que tu veux dire? se montra curieuse de savoir Marie.

- Exactement ce que je viens de dire! J'ai des prémonitions... je vois les meurtres, avant même qu'ils se produisent.

- Mais ce ne sont que des accidents, rectifia Marie. La police l'a certifié.

Voyant bien que ses amies ne le prenaient pas au sérieux, le jeune homme, plutôt que de s'énerver, préféra dire qu'il se faisait tard et qu'il devait rentrer chez lui.

Ce soir-là, lorsqu'il vérifia son téléphone, il nota que celui-ci affichait soixante-deux messages non lus de la part de Shaïna. « Qu'est-ce qu'elle est

désespérée, cette fille ! » râla-t-il. Au même moment, ses parents entrèrent dans sa chambre pour lui annoncer qu'en raison des événements qui venaient de se produire à l'école, il pouvait prendre une journée de congé pour se reposer et se remettre de ses émotions. Inutile de dire qu'il accepta l'offre sur-le-champ.

Une fois en pyjama et prêt à veiller tard, du fait qu'il n'avait pas à se lever tôt le lendemain, il visionna un film d'épouvante qui passait à la télé. Il aurait bien voulu le regarder jusqu'à la fin, mais à 23 h, bien malgré lui, ses yeux se fermèrent d'eux-mêmes et il entra dans un profond sommeil. Durant celui-ci, il rêva qu'un local de son école était la proie des flammes et que les cinq personnes s'y trouvant risquaient de perdre la vie, la cinquième étant une ombre noire un peu trop flegmatique qui se tenait tout au fond de la pièce pour observer les quatre autres souffrir. Les victimes que Shawn pouvait distinguer étaient Shaïna, Caterina, Jason et Christina. Alors que le feu se propageait partout et qu'il n'y avait plus d'issue, il fut témoin de l'abominable mort des quatre étudiants. Le feu les consumait à ce point, que leur peau se mit à fondre, leur chair à cuire et leurs os à calciner. Ils étaient si mal en point qu'on ne pouvait dire si leurs carcasses étaient humaines. Malgré que Shawn se trouvait lui aussi sur les lieux de l'incendie, les flammes ne l'atteignèrent point. Ce n'est qu'en se retournant qu'il revit la silhouette noire. Il scruta son visage pour tenter de découvrir de qui il s'agissait, mais hélas... la chose n'avait encore aucun visage.

« Qui es-tu ? » ne cessait-il de demander. Chaque fois qu'il répétait cette question, un visage se dessinait de plus en plus clairement. Or, juste avant qu'il ne puisse l'identifier, Shawn fut réveillé en sursaut par les coups de patte répétés de sa chatte.

Pourquoi rêvait-il aussi souvent aux membres appartenant au clan de Heather ? Était-ce parce qu'il les détestait, ou parce que quelque chose de sombre allait leur arriver ? Impossible de le savoir. Tout ce qu'il était à même de se douter, c'est que quelque chose de terrible allait se produire à l'école. C'est pourquoi il renonça à sa journée de congé pour se diriger au plus vite au Mont-de-La Salle.

Étrangement, peu de personnes se trouvaient sur les lieux. « Mes parents n'étaient sûrement pas les seuls à avoir proposé à leur enfant de rester à la maison aujourd'hui », pensa Shawn. Il se rendit au troisième étage, là où l'action se déroulait dans son rêve, et attendit. Après un moment, puisque rien ne s'était encore produit, il sortit et se dirigea dans le stationnement de l'école pour avoir une meilleure vue sur l'ensemble de l'immeuble et ainsi, être à même de détecter une quelconque anomalie. Il était tellement concentré, qu'il n'entendit pas arriver une automobile dont la vitesse dépassait de loin la limite permise à l'intérieur d'une zone scolaire, et qui passa bien près de le renverser. Alors qu'il était tout surpris d'être encore

en vie, il vit le conducteur sortir du véhicule, bouteille de vodka à la main, sans même un mot d'excuse.

- Espèce de con, cria-t-il, t'aurais pu me tuer !

Mais l'homme ne se soucia guère de lui, trop empressé qu'il était de poursuivre son chemin jusqu'à la chapelle de l'école.

- Jessica, c'est papa ! Il faut que tu arrêtes de tuer ainsi les gens de cette école ! Pardonne-les, ma chérie ! Arrête ! Fais-le pour moi, je t'en supplie ! s'écria l'individu qui n'était nul autre que le père de Jessica.

Parmi les quelques écoliers témoins de la scène, certains filmèrent le pauvre bougre qui parlait dans le vide, alors que d'autres, craignant pour leur sécurité, s'empressèrent de rapporter l'incident à la direction, qui elle, prévint aussitôt les autorités.

Malgré les événements, Shawn resta à l'école toute la journée afin de voir si le rêve qu'il avait eu la veille allait se réaliser. À 16 h 20, lorsque la cloche sonna pour annoncer la fin des classes, il fut heureux comme jamais lorsqu'il constata qu'absolument rien ne s'était produit. Il convint donc de mettre tout ça derrière lui, persuadé que sa vie retrouverait son cours normal, au même titre que ses nuits, qui désormais,

seraient exemptes de tout cauchemar.

Chapitre 5

Sur le chemin du retour, alors qu'il passait devant la maison de Heather, Shawn vit cette dernière en train de pleurer, assise sur l'une des marches de l'escalier de son balcon avant. « Ne t'arrête pas, ne t'arrête pas, ne t'arrête pas... », se répétait-il sans cesse, avant de finalement s'arrêter pour s'enquérir de ce qui n'allait pas.

Durant leur discussion, la jeune fille lui confia qu'elle voyait souvent une ombre, tant chez elle qu'à l'école, d'où la raison, d'ailleurs, pour laquelle elle ne se présentait plus à ses cours. Elle affirmait que cette ombre qui la suivait partout lui voulait du mal. Pleurant à chaudes larmes, elle enchaîna en disant que la chose cherchait également à éliminer toutes ses amies. Parlait-elle de la même ombre que le journaliste en herbe voyait dans ses rêves ? Shawn se posait sérieusement la question. Avant de repartir, il pria Heather de l'appeler si jamais d'autres événements étranges devaient survenir.

Une fois chez lui, il s'écrasa sur son sofa, ouvrit son téléphone et se brancha sur *Snapchat*. Mais tout ce qu'il était à même de voir se limitait à des *snaps* -de courtes vidéos de dix secondes- que Shaïna, Alejandro, Jason, Caterina et Christina n'arrêtaient pas de mettre en ligne pour montrer des images de la petite fête qu'ils tenaient chez Caterina. Dans l'une des vidéos, on pouvait voir Shaïna et Alejandro

s’embrasser, ce qui rendit Shawn malade. Aussitôt, il abandonna son téléphone et se rendit à la salle à manger pour déguster un succulent repas préparé par sa mère.

Plus tard dans la soirée, il se trouvait dans son lit en train de lire ‘Vengeance’, de M.L. Lego, lorsque tout à coup, il s’évanouit. Durant cette période d’inconscience, il rêva qu’un meurtre atroce était commis chez Caterina. Les jeunes étaient seuls à la maison et se trouvaient tous au sous-sol où ils venaient de célébrer jusqu’à tard dans la nuit. Alors qu’ils étaient tous endormis, une forme sans visage, vêtue de noir de la tête aux pieds, les observait. Au bout d’un moment, elle s’approcha d’eux pour toucher la tête de chacun, sans que nul ne se réveille. Après quoi, elle se mit à réciter d’une voix sinistre :

« *Sanctus Lilith, sanctus. Dominus diabolus sabaoth. Lilith venire ! Lilith venire ! Ave Lilith, ave Lilith. Occidere haec homines, ave Lilith !* »

Une fois l’incantation terminée, la pièce fut plongée dans l’obscurité totale et une odeur de viande pourrie envahit les lieux. Quelques secondes passèrent, puis un feu s’alluma au beau milieu de la pièce. Ceci fait, les jeunes se réveillèrent. La terreur s’afficha dans leurs yeux lorsqu’ils virent une jeune fille couverte de sang sortir du feu. Ils essayèrent de se lever, mais en vain. Plus le feu se propageait dans leur direction, plus le timbre de leurs cris allait en augmentant. Tous se débattaient pour parvenir à quitter leur siège

et ainsi, avoir une chance de survivre, mais hélas, tous leurs efforts furent inutiles. Dans le temps de le dire, leur peau se mit à fondre, leur chair à cuire et leurs os à calciner. Au même moment, dans un coin de la pièce, la démons invoquée plus tôt sortit du feu pour rejoindre l'ombre noire et s'unir à elle au milieu des flammes.

Shawn les voyait besoin aussi sauvagement que des bêtes. Ce qui s'offrait à sa vue était si effrayant et agressif, qu'il se demandait si cela pouvait réellement être possible. Pendant que la démons poussait des cris et fixait la silhouette directement dans les yeux, le témoin de la scène passa bien près d'identifier son visage. Mais ce ne fut malheureusement pas le cas. Après s'être calmée, la démons susurra à l'oreille de la chose qu'il lui faudrait bientôt terminer sa mission sur Terre, car si elle devait y passer trop de temps, elle serait forcée d'y rester. C'est là que Shawn se réveilla.

« Non, mais... qu'est-ce que c'est que ces rêves bizarres ? » s'interrogea-t-il. Alors qu'il allait se rendormir, il aperçut le reflet de lumières bleues et rouges clignoter sur son mur. Aussitôt, il bondit hors de son lit et se dirigea à l'extérieur pour voir d'où elles provenaient. Lorsqu'il arriva à proximité des voitures de police et des camions de pompier, il se rendit compte que ceux-ci se trouvaient en plein devant la maison qu'il avait vue dans son rêve, soit celle de Caterina. « Y a-t-il des victimes ? » s'empessa-t-il de demander aux pompiers. La réponse fut atterrante. « Hélas,

mon grand, ceux qui se trouvaient dans cette maison n'ont eu aucune chance de s'en sortir... » En entendant cela, l'adolescent s'effondra au sol et pleura un bon coup. Oui, il en voulait à Shaïna et Alejandro, mais pas au point d'applaudir leur mort. Vraiment, cela lui était insupportable. Alors qu'il pleurait à s'en fendre l'âme et qu'il s'apprêtait à retourner chez lui, il se retourna d'un bond, persuadé d'avoir vu quelqu'un dans la maison, debout, au beau milieu des flammes. Il n'en crut pas ses yeux lorsqu'il reconnut Jessica. Il aurait bien voulu prévenir les autorités, mais juste avant qu'il le fasse, l'entité avait disparu.

Le matin, les parents de Shawn durent le réveiller, car quelqu'un l'attendait à la porte. Encore sous le choc des événements de la veille, l'adolescent se leva, curieux de découvrir l'identité de son visiteur.

- Shawn, il faut qu'on parle! lança Heather, visiblement perturbée.

- Écoute, je ne suis pas vraiment d'humeur... Tu vois, Shaïna... Alejandro... Eh bien... ils sont morts.

- Je sais. C'est justement pourquoi je suis là. Je t'ai vu avec les pompiers... J'étais sur les lieux, moi aussi.

Il l'invita alors à entrer.

Ils durent bien discuter une bonne heure avant de se quitter pour vaquer à leurs occupations respectives, mais en se promettant de se revoir dès la tombée du soir. Ce que Heather avait confié à Shawn était si perturbant, que le pauvre en avait des frissons dans le dos. Elle lui avait avoué qu'elle aussi avait rêvé de l'incendie avant même son avènement. Elle avait également confessé que peu de temps auparavant, alors qu'elle sortait de la douche, elle avait lu, à même la buée du miroir : « Ton temps viendra. Vous mourrez tous. » Puis, avant de s'éclipser, elle lui dit que la veille, elle avait elle aussi aperçu Jessica dans la maison enflammée.

Après l'heure du souper, les deux se rencontrèrent dans un boui-boui afin que Heather, tel qu'elle l'avait réclamé lors de leur précédent entretien, puisse récupérer les informations recueillies par Shawn au sujet du père de Jessica.

- Tiens, les voici, dit ce dernier. Pourquoi as-tu besoin de ça, au juste ?

- Mais pense-y, un peu... Jessica est à mes trousses et la seule personne encore vivante qui la connaissait vraiment est son père. Il va sans doute pouvoir m'aider.

- Non, mais... t'es complètement cin-

glée ! Qu'est-ce que tu veux dire par *Jessica est à mes trousses* ?

- L'esprit de Jessica, si tu préfères...

- Arrête tes conneries. Jessica est morte.

D'ailleurs, si tu ne t'étais pas autant moquée d'elle, peut-être que tu ne serais pas devenue aussi *parano* à son sujet. Elle ne t'avait jamais rien fait et pourtant, tes *bitches* et toi n'arrêtiez jamais de vous payer sa tête. Tu sais qu'elle avait déjà tenté de s'enlever la vie à cause de vos conneries ? Souvent, elle venait me trouver en pleurant...

- Et toi, bien sûr, tu étais là pour la consoler, n'est-ce pas ? Tu as toujours été là, pour elle, même quand tu étais avec Shaïna...

- Qui t'a dit ça ? s'enquit Shawn en affichant un air sérieux.

- C'était clair que vous vous aimiez et que tu la baisais. Moi, en tout cas, je l'ai tout de suite deviné... suffisait de voir la manière dont vous vous regardiez.

- Écoute, ce que Jessica et moi on faisait, ça ne te regarde pas ! Cela dit, hormis ce que tu as prétendument lu dans la buée de ton miroir, explique-moi donc pourquoi tu es assez stupide pour croire que son fantôme veut t'éliminer ?

- Mais parce que c'est le cas, merde ! Elle s'en est prise à presque tous ceux qui l'ont... intimidée. Non seulement je veux vivre, mais je refuse de perdre les seules quatre amies qu'il me reste ! Il faut l'arrêter... D'accord, j'ai été stupide... je n'aurais pas

dû l'emmerder. Mais bon... j'étais jalouse d'elle, si tu veux tout savoir ! Mais dis-moi... si selon toi elle n'y est pour rien, comment expliques-tu tous ces carnages qui se produisent partout autour de nous ?

Shawn n'eut point besoin de répondre, car après réflexion, il se dit que la supposition de Heather n'était pas vide de sens. Après tout, n'était-ce pas Jessica qui un beau jour, avait insisté pour qu'ensemble, ils allument des cierges autour d'une étoile tracée au sol ? Et quid de ce fameux soir de pleine lune, où lors d'un moment intime, elle avait insisté pour qu'il la morde au cou ? Cette fille avait un petit côté étrange, il ne pouvait le nier. Mais que devait-il faire ? Aller voir son père et tenter de le faire parler pour déterminer s'il savait quelque chose ? « À moins qu'il ne soit lui-même le meurtrier », se dit-il. Dès lors, le plan était simple : retrouver le paternel et lui faire cracher tout ce qu'il savait au sujet des meurtres.

Chapitre 6

- 4604, avenue Papineau, lut Shawn.
- Nous sommes arrivés ! ajouta Heather.

Les deux s'étaient rendus à la nouvelle résidence de monsieur Leblanc, dans le but de lui poser quelques questions.

- Ne lui mentionne surtout pas mon nom, prévint Heather, au cas où sa fille lui aurait parlé de moi...

- Tu as honte de la façon dont tu t'es comportée envers elle, pas vrai ?

- Ferme-la, Shawn !

Après avoir mis un certain temps à répondre, le père de Jessica finit par leur ouvrir et les inviter à entrer.

- Shawn... Je me rappelle très bien de toi, dit-il. Mais toi... qui es-tu ? lança-t-il en direction de Heather.

- Euh... juste une amie.

- Et qu'est-ce qui vous amène ici, dites-moi ? Ça fait tellement longtemps que je n'ai pas reçu de visite autre que celles de policiers ou de représentants de l'institut... Ils croient que je suis fou... Moi ! Non, mais...

- Nous, on vous croit, monsieur, répliqua

sérieusement Heather. Votre fille est en train de tuer toutes mes amies. Vous devez lui demander de mettre un terme à tous ces massacres.

- Écoutez... Au début, je croyais aussi qu'il s'agissait de ma fille... jusqu'à cette nuit où j'ai tout compris. Laissez-moi vous expliquer... C'était un jour comme tous les autres où une fois de plus, je me suis réveillé sur le plancher après avoir trop bu. Une fois debout, j'ai décidé de me rendre dans la chambre de Jessica pour la vider de son contenu. Ce faisant, j'ai trouvé plusieurs grimoires et autres objets occultes, dont une tablette Ouija. La boîte de celle-ci était entourée de chaînes et de rubans, comme si ma fille ne voulait pas qu'on l'ouvre. Mais sa mère et elle me manquaient tellement, que j'ai sorti la tablette pour essayer d'entrer en contact avec elles. Malgré le fait que j'invoquais mes deux amours, ce ne sont pas elles qui ont répondu à mon appel, mais... quelque chose de beaucoup plus sombre et dangereux. Par la suite, quand j'ai raconté cette histoire aux autorités, on m'a enfermé. Or, même à l'institut, la chose est venue me visiter. Elle m'a murmuré son nom à l'oreille : Lilith, déesse de l'enfer, avant d'ajouter que tout se passerait bien...

- Mais qui est cette Lilith ? voulut savoir Shawn.

- Si je me fie à ce que j'ai lu dans les bouquins de ma fille, Lilith serait une figure démoniaque de la tradition juive qui aurait été chassée du paradis par Yahvé. Selon certaines légendes datant du Moyen-

Âge, il semble que Lilith aurait été la première femme d'Adam. Celui-ci n'aurait épousé Ève qu'après l'éviction de Lilith. On dit aussi qu'elle aurait volé des enfants dont les pères possédaient un esprit malsain...

- Mais vous... vous êtes sain d'esprit, n'est-ce pas, monsieur Leblanc ? interrogea Shawn.

- Euh... oui... je l'espère.

Cela dit, les deux jeunes n'avaient plus aucune question pour leur hôte. Ils le remercièrent donc de son temps et quittèrent les lieux, persuadés que l'assassin n'était ni Jessica ni monsieur Leblanc.

De retour à Laval, ils se rendirent au domicile de Shawn dans l'intention de discuter au sujet de ce qu'ils venaient d'apprendre sur Lilith. Lorsqu'ils entrèrent dans la maison, celle-ci était vide de tout habitant. Tout ce qu'ils trouvèrent fut une note adressée à Shawn et qui disait :

« Nous avons tenté de communiquer avec toi, mais en vain, pour te rappeler que nous partions à Québec pour quatre jours. Voici cent dollars pour payer ta nourriture et tes sorties.

On se revoit bientôt,

Maman et papa.

P.S. Vide le lave-vaisselle ! ! ! »

Voulant éviter de se sentir seul, ce qui arrivait trop souvent ces derniers temps, Shawn pria son invitée de lui tenir compagnie pour le souper. Celle-ci ayant accepté, ils se firent livrer une pizza toute garnie, exactement au goût de Shawn. Après le repas, puisqu'ils se retrouvèrent étendus complètement nus sur le lit de ce dernier, ils en oublièrent complètement la démonsse.

- J'étais jalouse de Jessica parce que tu l'aimais, que tu la désirais et... que tu couchais avec elle, confia Heather entre deux baisers.

- J'ai toujours aimé cette façon que tu as de constamment prendre les choses en main, répliqua Shawn.

- Ne t'inquiète pas, chéri... ce soir, je me charge de tout.

Ils durent s'aimer pendant deux longues heures avant de s'endormir, bien collés l'un contre l'autre. Hélas, la nuit qui les attendait serait loin d'être aussi douce et romantique qu'ils étaient en droit de l'espérer.

Shawn se voyait lui-même en train de marcher dans une forêt, en direction d'une route mal éclairée. Sachant qu'il n'était pas seul, il se tourna vers la

gauche avant de voir Jessica s'approcher de lui.

- Explique-moi ce qui se passe, bébé... lui demanda-t-il. Dis-moi qui est cette Lilith ?

Mais son interlocutrice resta silencieuse, se contentant de pointer du doigt une voiture qui s'amenait au loin. Après quoi, elle pointa une ombre noire qui se trouvait un peu plus près d'eux et qui se dirigeait vers la route. Au bout d'un moment, la silhouette s'immobilisa au milieu du chemin et attendit la voiture.

- Il faut l'aider ! cria Shawn à l'endroit de Jessica.

Il voulut bouger, mais en fut incapable. L'automobile continuait d'avancer à pleine vitesse, jusqu'à ce qu'elle entre en collision avec la chose. Étrangement, malgré le choc, celle-ci resta intacte, toujours debout et bien droite, l'air de ne ressentir aucune douleur. L'auto, quant à elle, virevolta dans les airs avant de capoter toit contre sol. Aussitôt, la passagère fut propulsée à travers le pare-brise, qui lui trancha la tête. Après un parcours d'environ huit mètres, le crâne roulait sur le sol de gravier à la manière d'une boule de quilles, présentant un faciès plus qu'effrayant. L'ombre noire s'avança ensuite vers les restes du véhicule, et s'empressa de disparaître. C'est alors que Heather sortit de la forêt en criant :

- Mais qu'est-ce que t'as fait, Shawn ?

Puis, Heather et Shawn se réveillèrent en sursaut. Sans qu'ils n'aient rien à se dire, les deux comprirent qu'ils venaient d'avoir un nouveau rêve prémonitoire. Bien que c'était le milieu de la nuit, Shawn voulut se lever pour ouvrir la télévision, mais une douleur à la jambe l'en empêcha. En examinant le bas de son corps pour connaître l'origine de ce mal, il constata qu'il avait un énorme bleu sur l'une de ses cuisses.

- *Shit!* s'exclama-t-il. Tu ne m'as vraiment pas manqué!

- Mais je n'y suis pour rien, se défendit Heather.

Puis, en compagnie de celle-ci, le jeune homme se dirigea vers la télévision et l'alluma. C'est sans surprise qu'ils apprirent que Joana, une autre amie de Heather, venait de perdre la vie dans un accident de la route. La pauvre fille n'arrivait plus à verser une seule larme tant elle était habituée à voir périr les gens de son entourage.

- Devrions-nous parler à la police au sujet de nos visions? demanda-t-elle à Shawn.

- Bien sûr que non! T'as vu comment ils ont traité monsieur Leblanc? Pas question que je finisse dans un institut pour aliénés mentaux!

Les deux comparses ne comprenaient toujours pas comment ils avaient pu faire le même rêve, encore moins comment ils s'y étaient rencontrés. À leurs

yeux, c'était complètement insensé, voire impossible.
À croire que l'impossible était devenu réalité.

Chapitre 7

Le weekend terminé, ni Shawn ni Heather ne voulaient retourner à l'école. Ce lieu en était devenu un sans vie, pour ne pas dire complètement morne. Ils s'y rendirent tout de même, et ne furent guère surpris lorsqu'on annonça à l'interphone que tous les cours de la journée étaient annulés. Ils décidèrent donc de se réunir avec les quelques amies encore vivantes de Heather afin de les mettre au parfum de la situation.

- Vous allez croire que nous sommes fous, commença Heather, mais dans nos rêves, Shawn et moi avons vu à l'avance les meurtres qui se sont produits. C'est ce qu'on appelle des rêves prémonitoires. Croyez-le ou non, mais nous avons tous deux rêvé à l'accident de Joana, sauf que dans nos rêves, il ne s'agissait pas réellement d'un accident. Le meurtre de Joana, tout comme les autres, est l'œuvre d'une ombre noire qui s'amuse à nous tourmenter et à éliminer tous les membres de notre groupe. Il faut absolument faire quelque chose... Nous sommes allés voir monsieur Leblanc, le père de Jessica, et...

- *Oh my God!* laissa tomber Jade. Tout ça, c'est de ta faute, Heather! C'est toi qui voulais qu'on fasse de cette fille notre tête de Turc et maintenant, son esprit veut éliminer tous ceux qui lui ont fait du tort.

- Non, mais... est-ce que vous vous entendez parler? intervint Karine. On dirait deux folles! Ce ne sont que des accidents, rien de plus. Il n'y a

pas d'ombre noire ou d'esprit de Jessica qui veut se venger ; il n'y a que deux imbéciles qui inventent des conneries ! Quant à toi, Shawn, je ne peux pas croire que... et pis merde ! Je m'en vais.

Cela dit, elle joignit le geste à la parole. Les trois autres restèrent cois, ne sachant plus si leurs propos avaient du sens. En même temps, ils n'étaient pas innocents au point de fermer les yeux sur le fait que tous ces prétendus accidents n'arrivaient qu'aux personnes qui s'en étaient pris à la défunte, ce qui rendait le tout très suspect.

- Les policiers cherchent et cherchent, expliqua Shawn, mais ne trouvent rien. Pas même l'ombre d'une preuve. Ils en concluent donc qu'il s'agit d'accidents. C'est vraiment étrange que toutes les victimes soient des personnes qui ont ridiculisé Jessica. Peut-être que tout cela est dû au hasard, mais si vous avez une meilleure explication pour résoudre l'énigme, j'aimerais bien l'entendre. Quatre de mes amis, dont ma petite copine et mon meilleur ami, sont morts dans un incendie... et tout le monde nage dans le néant quant à ce qui s'est passé.

- Mais en quoi tes amis avaient-ils nui à Jessica ? chercha à savoir Josie.

- Je ne sais pas, répondit Shawn.

- Alors comment peux-tu être sûr que ce que tu dis tient la route ?

- Je ne sais pas...

Une fois l'entretien terminé, Shawn, qui avait oublié de se préparer un lunch, se dirigea vers son casier afin d'y prendre de l'argent pour acheter un des infects repas de la cantine. « Tu n'aurais pas dû me déconcentrer de la sorte ! » lança-t-il en rigolant à Heather. Puis, chemin faisant vers la cafétéria, il croisa Nyhara et Marie. Voilà quelque temps, déjà, qu'il ne les avait pas vues. Les deux avaient les yeux si cernés, qu'il aurait juré qu'elles n'avaient pas dormi depuis au moins une semaine. « Ça va, les filles ? » leur demanda-t-il. Plutôt que de lui expliquer sur place ce qui se passait, elles le prirent par le bras pour l'entraîner à la cafétéria.

- Ça fait plus de trois jours qu'on essaie de te contacter ! grommela Nyhara. Pourquoi est-ce que tu ne nous réponds plus ?

- Euh... je n'ai reçu aucun message de votre part. Vous semblez tellement épuisées, les filles. Vous ne dormez plus, ou quoi ?

- Ce n'est pas qu'on ne dort plus, c'est qu'on n'y arrive plus... c'est différent, répliqua Marie.

- Depuis quelques jours, reprit Nyhara en versant une larme, on voit quelqu'un, la nuit. Dans mon cas, il s'agit d'une ombre noire qui reste debout dans le coin de ma chambre et qui me fixe en murmurant qu'elle va venir me chercher.

- T'as entendu ça, Shawn ! Elles la voient elles aussi ! s'exclama Heather.

- Je ne savais pas que vous étiez amis, vous deux ? demanda Marie à Shawn et Heather.

- Euh... on n'est pas vraiment amis... ba-fouilla Heather. C'est juste que... euh... nous menons une enquête sur les meurtres...

- Ouais... renchérit Shawn.

- Cette ombre, reprit Heather, nous aussi on la voit! Dans nos rêves, nous voyons même les meurtres avant qu'ils se produisent!

- Heather, voudrais-tu la fermer et laisser Shawn nous expliquer! s'empressa de l'interrompre Marie.

- Eh bien... fit Shawn, on pense que c'est un esprit qui se cache derrière tous ces décès. Comme les enquêteurs n'ont trouvé aucun coupable, on pense que c'est une certaine Lilith qui est responsable de ce carnage. D'après le père de Jessica, Lilith serait une démons... Je sais que ça semble fou, mais nous pensons vraiment que c'est le cas, car lui aussi prétend voir une silhouette la nuit.

- J'aimerais pouvoir dire que moi aussi je ne la vois que la nuit, soupira Nyhara, mais hélas, je la vois presque toujours... elle me suit constamment. Comme à l'instant, elle est juste derrière toi, Shawn.

Shawn se tourna très lentement, craignant de sursauter en apercevant une figure derrière lui, mais à son grand soulagement, il ne vit rien. Pourtant, Nyhara, elle, la voyait clairement.

- À quoi ressemble-t-elle? se montra curieux de savoir Shawn.

À cela, la jeune fille répondit qu'elle ne voyait qu'une grande ombre noire et qu'elle ignorait s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme.

Après l'école, Nyhara se rendit chez elle, où elle fit ce qu'elle faisait depuis maintenant quelques jours, soit s'enfermer dans sa chambre en l'éclairant le plus possible. Malgré son âge, elle était très infantile et gardait plusieurs poupées et peluches dans sa chambre rose bonbon. Cela la réconfortait, en particulier en cette période tourmentée.

Après avoir avalé le repas que son père lui avait apporté, elle s'affaira à ses devoirs scolaires quand du coin de l'œil, il vit quelque chose bouger. Apeurée, elle tourna la tête, mais ne constata rien d'anormal. Elle reporta donc son attention sur ses travaux, jusqu'à ce que le même phénomène se reproduise quelques minutes plus tard. Cette fois-ci, elle était persuadée qu'elle n'était pas seule, puisqu'une de ses poupées avait changé de position. Même qu'elle semblait la fixer. Elle s'approcha du jouet, qui soudainement, se mit à parler.

- Allo, je suis ton amie, disait la poupée.

Nyhara la prit entre ses mains dans l'intention d'éteindre son moniteur, sauf que celui-ci était déjà fermé. Du coup, elle eut la chair de poule sur tout le corps. Tremblante, elle prit le jouet et le balança aux

ordures.

Plus tard dans la soirée, alors qu'elle allait se mettre au lit, elle entendit un rire provenant de son placard. Paniquée, elle ouvrit la porte et à sa grande surprise, trouva la poupée qu'elle avait jetée plus tôt. Elle était si effrayée, qu'aucun son ne parvenait à sortir de sa bouche. Au pas de course, elle s'élança vers la porte pour quitter sa chambre, mais impossible de l'ouvrir. Malgré l'absence de serrure, elle était verrouillée. Alors que la jeune fille tenait la poupée à l'envers, celle-ci tourna sur trois cent soixante degrés avant de la fixer avec un regard aussi sombre que la nuit. Morte de peur, Nyhara réussit cette fois à crier assez fort pour être entendue. Aussitôt, son père s'amena dans la pièce, complètement paniqué.

- Qu'est-ce qu'il y a, ma petite chérie? s'enquit-il en voyant sa fille en larmes.

- La pou... la poupée! Je l'avais jetée et elle... elle est revenue toute seule dans mon... mon placard! Elle bou... bouge et pa... parle! essaya d'articuler Nyhara.

Persuadé que la pauvre commençait à devenir un peu fragile en raison des décès survenus dernièrement dans son entourage et que de surcroît, elle était fatiguée, le paternel se contenta de la rassurer avant de la border.

Pendant ce temps, Heather et Shawn s'envoyaient de nouveau en l'air au domicile de ce dernier. Tout se passait à merveille, jusqu'à ce que les yeux du jeune homme s'assombrissent au point de devenir complètement noirs. Témoin de la scène, il va sans dire que sa copine flippa royalement. Mais avant même qu'elle ne puisse expliquer le phénomène qui venait de se produire, tout redevint normal. Elle se tut donc, se croyant victime d'une simple hallucination, et continua de s'éclater avec son Adonis. Ce n'est que très tard le soir qu'ils s'abandonnèrent aux bras de Morphée.

Soudain, au beau milieu de la nuit, Shawn eut une nouvelle vision. En même temps qu'il voyait Nyhara chez elle, étendue dans son lit, il pouvait distinguer les yeux rouges d'un intrus de petite taille qui s'était infiltré dans sa chambre, dans le but évident de lui faire du mal. Il s'était tapi dans la garde-robe, derrière les vêtements. Puis, un couteau à la main, l'ombre sortit discrètement de sa cachette avant de s'avancer vers Nyhara. Une fois près du lit, elle baissa la couverture qui recouvrait le beau visage de sa victime et lui enfonça la lame de son couteau dans l'œil, s'assurant ainsi d'atteindre le cerveau et de la tuer sur-le-champ. Non satisfaite du résultat, comme si sa soif de violence n'était pas assouvie, la chose répéta son geste. Pour terminer, elle trancha la gorge de la jeune

filles et trempa ses doigts dans son sang pour l'étaler sur son corps. Bien qu'elle s'était efforcée de faire le moins de bruit possible, elle en fit suffisamment pour réveiller le maître des lieux. Voulant savoir ce qui se passait, ce dernier se rendit dans la chambre de sa fille, mais ne vit rien d'autre que celle-ci, complètement emmitouflée sous ses couvertures, dormant près de la poupée qui se trouvait précédemment dans le placard. Croyant qu'elle avait décidé d'aller la rechercher pour la remettre dans son lit, il haussa les épaules et repartit vers sa chambre. En passant par le salon, il crut apercevoir un homme couvert de sang qui l'observait à partir de la cour avant. Il se frotta les yeux, regarda derechef, et ensuite, plus rien. Rassuré, il retourna se coucher.

Vers 4 h 32, Heather se réveilla et constata que Shawn n'était plus dans le lit. Elle partit donc à sa recherche, pour finalement le trouver dans la salle de bain, où il venait tout juste de se doucher.

- Tu parles d'une heure pour prendre une douche ! lâcha-t-elle. Ça ne pouvait pas attendre ?

Pour toute réponse, Shawn afficha un rictus.

Prêts à entamer leur journée, les deux jeunes

s'arrêtèrent au café du coin en vue de faire leurs provisions pour la journée.

Une fois rendu dans le local où se donnait le cours d'histoire, Shawn chercha Nyhara du regard, voulant lui tresser les cheveux pendant que le professeur défendait la théorie voulant que Christophe Colomb ait bel et bien découvert l'Amérique. L'étudiant avait beau le contredire en lui expliquant qu'avant l'arrivée de Christophe Colomb, il y avait déjà des Amérindiens en Amérique, l'autre ne démordait pas. À croire, se disait Shawn, qu'il était payé pour mentir à ses élèves. Cependant, l'absence de Nyhara le perturbait, car depuis sa première année secondaire, jamais elle n'avait manqué la moindre journée de classe. Elle était la définition même d'un paragon. Pour se rassurer, il tenta de se convaincre qu'elle avait peut-être un rendez-vous médical. Mais au plus profond de lui, il se doutait que quelque chose de beaucoup plus sinistre s'était produit. Non seulement craignait-il d'avoir perdu sa meilleure amie, mais, par la même occasion, celle qu'il avait toujours considérée comme une sœur.

À l'heure de la deuxième période, les étudiants furent appelés à se rassembler dans la chapelle pour un important message visant à expliquer que Nyhara n'était plus de ce monde. Dès qu'il entendit cette terrible nouvelle, Shawn sentit tout son monde s'effondrer. Sa meilleure amie, celle qui avait toujours été là pour lui et avec qui il avait vécu tant de beaux moments, était disparue à jamais. Que dire de

toutes les inepties qu'il avait faites en sa compagnie, sinon que tout cela appartenait désormais au passé. En larmes, il courut voir Heather, qu'il trouva en compagnie du Sergent Danny et d'autres policiers.

- Il est là ! signifia Heather.

- Shawn Foster ? Veuillez nous suivre, s'il vous plaît.

Bien qu'il ne comprenait pas ce qui se passait, Shawn ne posa aucune question et suivit les policiers jusque dans leur véhicule, avant de disparaître avec eux.

Chapitre 8

- Pourquoi suis-je ici? Vous avez des nouvelles au sujet des meurtres? Vous avez trouvé l'assassin de Nyhara?

- On a plutôt retrouvé tes empreintes sur la voiture de Joana et le père de Nyhara est persuadé de t'avoir vu couvert de sang, hier, sur son terrain, au beau milieu de la nuit. Ceci est assez étrange, car vois-tu, lorsqu'on a découvert le corps de Nyhara, quelqu'un y avait dessiné une étoile à l'envers avec... son propre sang.

- Est-ce que vous êtes en train de me dire que vous m'accusez d'avoir tué toutes ces personnes? J'étais avec Heather presque toutes les fois qu'un meurtre a été commis. Demandez-lui, vous verrez bien!

- Heather est justement dans une autre salle d'interrogatoire et elle affirme que quelquefois, tu disparaissais quelques instants pour ensuite revenir. Comme la nuit dernière, par exemple... à ce qui semblerait, quand tu t'es réveillé, tu étais sale, puisque tu as cru bon de prendre une douche à 4 h 32. Plutôt étrange, non? Un peu comme si tu étais sorti pendant la nuit... pour ensuite revenir.

- Quoi? Mais... C'est complètement absurde! Pourquoi aurais-je fait ça?

- Ça, jeune homme, c'est une question à laquelle toi seul peux répondre.

Malgré qu'ils auraient pu garder le prévenu pour pousser plus loin l'interrogatoire, les enquêteurs décidèrent de le laisser filer, car s'ils possédaient des preuves voulant qu'il ait été en contact avec les victimes, ils n'avaient rien de plus.

- Non, mais... ils sont complètement dans le champ! ragea Shawn une fois de retour chez lui. Comment peuvent-ils croire que c'est moi l'assassin? Pendant qu'ils perdent leur temps avec moi, le vrai coupable, lui, court toujours!!!

- Ils ne font que leur boulot, Shawn! rétorqua Heather.

- Pourquoi leur as-tu dit qu'il m'arrivait de disparaître, hein? C'est sûr que ça sème le doute lorsque la copine d'un mec divulgue ce genre d'informations à un agent! J'aurais pu me faire jeter en prison, à cause de toi!

- Je leur ai raconté ça parce qu'ils m'ont demandé si j'avais remarqué quelque chose de différent, chez toi, ces derniers temps... c'est tout.

Il restait encore un jour avant le retour des parents de Shawn. Autant il aimait rester seul, autant il commençait à se languir d'eux. Heureusement que les parents de Heather permettaient à cette dernière de

rester avec lui, car en ces temps où les horribles nouvelles se succédaient les unes après les autres, il avait franchement besoin de quelqu'un à ses côtés.

Shawn était si perturbé et furieux d'être dans la mire des enquêteurs, qu'il en avait perdu l'appétit. C'est pourquoi il repoussa le repas que Heather lui avait cuisiné, préférant se réfugier dans sa chambre. Vu la tristesse qui s'était emparée de lui et le stress qu'il avait vécu au cours de la journée, il s'endormit en un rien de temps.

Lorsque sa copine le rejoignit pour s'étendre à ses côtés, de sinistres rêves meublèrent le sommeil du jeune homme. Il voyait Heather qui, couchée dans son lit, éprouvait de la difficulté à respirer. Quand il voulut se porter à son secours, il reconnut, dans la noirceur, la même silhouette qu'il avait vue dans ses rêves précédents. La voyant qui tenait la pauvre Heather par le cou, il la somma de la libérer tout en s'avançant vers elle. C'est à ce moment précis que quelque chose d'étrange se produisit ; il avait changé de rôle avec la silhouette, faisant qu'il tenait désormais Heather par le cou, pendant que l'ombre noire assistait à la scène. Autant il voulait retirer ses mains d'autour du cou de son amie qu'il voyait suffoquer, autant il en était incapable. Ayant perdu le contrôle de son corps, il comprit que celui-ci répondait maintenant aux commandements de la créature qui se tenait debout au fond de

la chambre. C'est ainsi que Heather mourut, étranglée par les mains de son amant.

Le crime commis, il retrouva enfin le contrôle de ses gestes. Alors que l'ombre s'approchait de lui, il reconnut une odeur immonde qui commençait peu à peu à imprégner les lieux. La même qu'il avait sentie lorsqu'il fut témoin de la mort de Shaïna et de ses autres amis.

- Tu ne pourras pas finir ta mission si tu te fais prendre, chuchota la créature, l'air de se douter de quelque chose. Il faut cesser de perdre du temps avec ce vulgaire humain.

- Mais que veux-tu dire, à qui parles-tu ? cria Shawn.

Mais la chose disparut.

Shawn se réveilla à peine quelques minutes après son cauchemar. Une fois bien éveillé, il sentit quelque chose de froid sur son bras. Après un sursaut, il posa une main là où le froid se faisait sentir, avant de réaliser qu'il s'agissait du bras de Heather. Horrifié, il se redressa d'un bond. Sa petite amie était morte par strangulation, exactement comme dans son rêve. Était-ce lui le coupable ? Devait-il prévenir les autorités ? Mais en ce cas, risquait-il de finir sa vie en prison ? Après mûre réflexion, il convint que le mieux était d'aviser les policiers, les ambulanciers et même,

les pompiers. Le pauvre était tellement sous le choc qu'il n'arrivait même pas à évacuer son trop-plein d'émotions.

À l'arrivée des représentants de la loi, tel qu'il s'y attendait, il fut conduit au poste. Il dut attendre toute la journée avant qu'on le laisse retourner chez lui, car bien qu'il ait dormi aux côtés de la défunte, rien ne permettait de croire qu'il était son assassin.

Ayant perdu deux personnes qui lui étaient très chères en seulement deux jours, le garçon ne savait plus vers qui se tourner. Il y aurait certes Marie, sa seule et dernière véritable amie, mais celle-ci avait quitté Laval en raison de tous les meurtres qui s'y produisaient. Il eut l'idée d'appeler ses parents, mais hélas, sans succès. Il se contenta donc de laisser un message dans leur boîte vocale.

« Papa, maman, c'est moi. Il s'est produit un accident avec Nyhara et Heather... plus qu'un accident, en fait, puisqu'elles sont mortes. Moi, sinon, je vais bien. En fait, non... je ne vais pas bien du tout. N'ayez crainte, je ne suis pas blessé ni en danger de mort, mais... bon... enfin... Je vous aime... on se voit bientôt. »

Ce soir-là, sans rien ni personne pour lui remonter le moral, il finit par se laisser choir sur le sol pour pleurer un bon coup. Soudain, toutes les lumières de la maison s'éteignirent, pendant qu'au même moment, des bruits de pas se dirigeant vers lui résonnèrent sur le plancher de bois. Cela dura quelques instants et ensuite, tout redevint normal. Il regarda partout autour de

lui, mais ne remarqua rien d'anormal. Il se leva donc dans l'intention de se rendre au sous-sol pour jeter un œil sur le panneau électrique. Ce faisant, il entendit encore des bruits et à nouveau, ce fut la noirceur. Il alluma le *flash* de son portable pour arriver à mieux voir. Avançant un peu plus loin, il laissa tomber son téléphone intelligent lorsqu'il aperçut quelque chose. Il n'en croyait pas ses yeux. L'ombre se trouvait là, droit devant lui. Croyant à une hallucination, car jusque-là, il ne l'avait vue qu'en rêve, il ne put faire autrement que d'y croire lorsqu'il la vit s'avancer vers lui. Apeuré, il s'empressa de récupérer son téléphone. Ceci fait, il appuya une nouvelle fois sur la touche *flash* pour obtenir de la lumière et c'est là que pour la première fois, il vit le visage de la chose.

Chapitre 9

- Jessica! lâcha Shawn. Mais comment est-ce possible? Tu es morte! C'est... C'est donc toi, l'ombre que je vois dans mes rêves... C'est toi qui as commis tous ces meurtres?

- Je suis venue me venger, chéri. Avant de me faire assassiner par ce salaud de Roger, j'ai lancé mon amulette dans le local 013 tout en récitant une prière afin qu'une fois morte, je puisse revenir au même endroit et à la même époque pour me venger de tous ceux qui m'ont fait du tort. Voilà maintenant plus de deux mille ans que je reviens sur Terre pour m'en voir chassée dès l'adolescence. J'ai été maudite par mon propre père, le Baphomet, lorsque j'ai accepté l'offre de Dieu, qui me proposait d'épouser Adam, le premier humain à avoir habité cette planète. Fou de rage, mon père m'a condamnée. Depuis, à chacun de mes passages sur Terre, je perds la vie au même âge que j'avais lorsque j'ai accepté la proposition de Dieu. Et il en sera ainsi tant que je n'aurai pas trouvé le moyen d'enrayer cette malédiction.

- Alors... Lilith... c'est toi? Mais, je n'ai rien fait, moi!

- Au contraire, c'est toi qui as commis tous ces meurtres. Toutes les fois où tu as vu l'ombre noire s'en prendre à un de tes amis, eh bien... dans la réalité, c'était toi. Ton corps se trouvait sur les lieux du crime alors que ton esprit, lui, visualisait la scène à partir de chez toi. Par contre, j'ignorais que, tout

comme Heather, tu avais des prémonitions. C'est pourquoi j'ai dû faire en sorte que tu te débarrasses d'elle, car elle nuisait à la réussite de mon plan. Dans ses rêves, elle te voyait tuer les gens, et de ce fait, elle savait que tu étais l'assassin. Sans ma forme terrestre, je ne peux faire de mal à quiconque. En revanche, il m'est permis d'entrer dans la tête d'un humain, de le contrôler et même, de lui donner des pouvoirs divins.

- Donc, ce bleu que j'ai sur la jambe... C'est parce que l'automobile de Joana a foncé sur moi? Mon corps était donc vraiment sur les lieux de l'accident... Et lorsque mes mains étaient couvertes de sang après que j'aie perdu connaissance, c'était parce que... Oh Seigneur! Et quand je me suis réveillé tout mouillé dans la salle de bain, c'était parce que j'ai noyé Maude et Jovanny... Mais qu'en est-il de Nyhara? Ne me dis pas que c'est aussi moi? Pourquoi m'as-tu choisi moi?

- Oui, j'ai fait en sorte que tu tues Nyhara, même si de mon vivant, elle ne m'a jamais fait le moindre mal. Mais son âme était si pure, que je devais à tout prix la sacrifier afin que toi et moi augmentions notre valeur aux yeux de Lucifer et ainsi, le convaincre de briser la malédiction de mon père. Je t'ai choisi avant même ta naissance, après que tes parents se soient livrés à un rituel au cours duquel ils ont promis de donner à Satan l'âme de leur premier-né. En retour, ils resteraient unis pour la vie. Par la suite, ils ont oublié cette promesse, mais pas moi. De plus, je savais que tu étais fou de moi et crois-

moi, c'était réciproque, car tu as toujours su m'aider et me supporter. Mais... sachant que tu avais une âme assez fragile, il m'a été facile de te posséder et de faire en sorte que tu me venges avant de me suivre au royaume des ténèbres pour régner avec moi. Tu imagines ? Si tu continues de suivre mon plan, nous pourrons vivre ensemble pour l'éternité. N'est-ce pas là ce que nous voulions tous les deux ?

Ce que Shawn ignorait, c'est qu'il était en train de se faire hypnotiser par la démonsse. De ce fait, il ne réalisait pas l'ampleur de ce qu'elle lui demandait. Aussi, quand elle lui ordonna de se rendre à son école, plus précisément au local 013, il ne put récuser.

Ayant perdu le contrôle de son corps, le jeune homme se dirigea donc vers le Mont-de-La Salle et entra par la porte arrière, celle-là même que le concierge utilisait lorsque tout le monde était parti. Avec Lilith en lui, il se sentait aussi puissant qu'invincible.

Alors que Roger passait la vadrouille au premier étage, les lumières se mirent à clignoter avant de s'éteindre complètement.

- Y a-t-il quelqu'un ? demanda-t-il.

Mais personne ne répondit. Afin d'y voir quelque chose, il alluma la lampe de poche qu'il

gardait en permanence sur lui et marcha en direction des escaliers. Il n'y était pas encore arrivé que toutes les portes de l'étage se fermèrent brusquement, ce qui le fit sursauter.

- Ce n'est vraiment pas drôle ! s'écria-t-il. Est-ce qu'il y a quelqu'un ?

Sa frayeur augmenta rapidement lorsqu'il entendit des bruits de pas. Aussitôt, il pointa sa lampe vers le bout du couloir, là d'où provenait le bruit, et répéta :

- Est-ce qu'il y a quelqu'un ?

Mais aucune réponse ne lui parvint. L'homme se retourna donc, histoire de poursuivre son chemin, mais en éclairant devant lui, il aperçut une créature si laide, qu'il ne put s'empêcher de hurler avant de décamper au plus vite vers son bureau. Dès qu'il y fut, il se dépêcha de verrouiller la porte et de déplacer son classeur devant, afin d'empêcher quiconque d'entrer. Au moment où il commençait enfin à se sentir en sécurité, il vit Shawn sortir de l'ombre et s'approcher de lui.

- Bonsoir, Roger. Tu te souviens de moi ?

- *Ostie* de jeune ! Sors d'*icitte* avant que j'appelle la police !

- Effectivement, tu en auras besoin...

Inquiet, le concierge se tenait à deux mains contre le rebord de son bureau lorsque Lilith entra

dans sa tête pour prendre possession de son corps, qui s'immobilisa sur-le-champ. C'est ainsi que contre sa volonté, sa tête se retourna. Ce faisant, il vit Shawn prendre la forme de Jessica. « Mais ce n'est pas possible ! », pensa-t-il. Dans les faits, rien n'était réel, mais pour lui, ce l'était. Une fois la transformation complétée, il vit l'adolescente s'avancer vers lui, le corps aussi meurtri que le jour de son assassinat.

- Toi, sale bête, tu vas souffrir comme tu m'as fait souffrir, chuchota-t-elle avant de lui enfoncer un doigt dans l'œil.

Elle se dirigea ensuite vers une boîte à outils, d'où elle sortit une pince qu'elle utilisa pour lui arracher les dents et les ongles, en prenant soin d'y aller très lentement pour accentuer la douleur. Bien qu'il ne pouvait parler, ni même hurler, la souffrance et la peur qu'elle voyait dans ses yeux la comblaient. Lorsqu'elle en eut terminé, elle retourna à la boîte à outils pour s'emparer d'un couteau à lame rétractable. Ceci fait, c'est presque en gambadant qu'elle s'empressa de retourner auprès de sa victime avant de lui retirer son chandail. S'amusant d'abord à effrayer le vieil homme en promenant doucement la lame sur son torse, elle souleva ensuite le couteau pour lui transpercer le ventre et se frayer un chemin jusqu'à son cou en maintenant la lame profondément ancrée en lui. Après quoi, elle lui ouvrit l'estomac tel un enfant ouvrant un sac de friandises, et laissa l'organe tomber sur le sol. Dès que Roger rendit l'âme, tout redevint

normal. S'il n'avait pas trépassé, le pauvre aurait été à même de réaliser que la personne qui s'en était prise à lui d'une façon aussi abominable n'était pas Jessica, mais bien Shawn. Toujours sous l'emprise de Lilith, celui-ci ne pouvait que lui obéir.

Ce que les deux ignoraient, toutefois, c'est que tout juste avant l'agression, sentant le danger, Roger avait discrètement appuyé sur le bouton de panique fixé sous son bureau. C'est pourquoi ils s'étonnèrent lorsqu'ils entendirent des sirènes et des bruits de pas qui se rapprochaient dangereusement d'eux. C'est le moment que choisit Lilith pour aller récupérer le pendentif qu'elle avait jeté dans le local 013 le jour où elle y avait perdu la vie. Lorsqu'elle l'eut en main, elle récita quelques mots en latin puis, comme par magie, un portail se créa devant eux. Avant de décaniller dans une autre dimension, elle regarda en direction de Shawn, qui revenait tranquillement à lui :

- T'inquiète, je reviendrai te chercher, lui promit-elle.

Une fois le portail refermé, le pendentif tomba au sol. Au même moment, plusieurs policiers s'amènèrent dans la pièce pour procéder à l'arrestation de Shawn.

- Les mains en l'air ! Tout de suite ! ordonna l'un des agents.

- Je savais que c'était toi, Shawn, fit le Sergent Danny.

- Mais, qu'est-ce qui s'est passé ? hurla le

prévenu en apercevant le corps du concierge complètement charcuté. C'est quoi, ce délire ? Qui a fait ça ?

- Jeune homme, tu es en état d'arrestation, le prévint le Sergent Danny. Tu as le droit de garder le silence. Si tu chosis de parler, tout ce que tu diras pourra être retenu contre toi devant un tribunal. Tu as le droit à un avocat et si tu ne peux pas t'en payer un, un avocat te sera commis d'office.

- Mais dites-moi ce qui se passe, bordel ! cria Shawn. Pourquoi m'arrêtez-vous ? Qu'est-ce que je fais ici ? Répondez-moi, je vous en supplie !

Chapitre 10

Arrivé au poste, Shawn tremblait de tous ses membres tellement il avait peur. Il était si inquiet du sort qu'on lui réservait, qu'il crut bien s'évanouir. La mémoire lui étant revenue, il s'efforça d'expliquer aux policiers que c'était Lilith, une démonsse, qui s'était emparée du contrôle de son corps pour tuer Roger, mais bien évidemment, nul ne crut un traître mot de ce qu'il racontait. Le pauvre s'acharna à leur faire comprendre que Jessica était la fille du Baphomet, que son véritable nom était Lilith, qu'elle avait été maudite par son père parce qu'elle avait consenti à épouser Adam... tout ce qu'il eut droit en guise de réponse fut :

- Tu te fous de notre gueule? Tu crois vraiment que nous sommes assez bêtes pour gober ces conneries?

- Ce ne sont pas des conneries! C'est la vérité! Vous devez me croire, les supplia Shawn.

- Nous te gardons ici pour la nuit. Tes parents ont été prévenus et ils seront ici demain. Nous leur expliquerons alors ce qui s'est passé.

- À condition que vous restiez en vie, murmura Shawn d'une voix sinistre.

- Qu'as-tu dit? demanda le Sergent Danny.

- Que nul d'entre vous ne passera la nuit...

- Écoute, jeune homme, je ne te laisserai

pas nous menacer ainsi !

Aussitôt, les yeux de Shawn devinrent tout noirs. Il sauta au plafond, où il se tint à l'envers, jusqu'à ce qu'un des policiers s'exclame :

- Mais c'est quoi, cette merde ?

Son corps étant de nouveau habité par Lilith, Shawn se jeta sur les épaules du Sergent Dany pour lui tordre le cou et l'étêter. Alors que le sang giclait partout, les témoins de la scène sortirent leurs armes dans le but de faire feu, mais juste avant qu'ils ne puissent atteindre leur cible, les lumières s'éteignirent. Au bout d'un moment, celles-ci finirent par se rallumer, mais hélas, le meurtrier avait disparu.

- Fermez toutes les issues et appelez vite des renforts ! commanda l'assistant du Sergent Dany. Divisons-nous en équipes de deux et fouillons les lieux de fond en comble.

La première équipe prit le chemin du troisième étage, la deuxième se chargea du second, et la troisième inspecta le premier. Quant à l'assistant-chef et son coéquipier, ils entreprirent d'inspecter le sous-sol.

Au troisième étage, une surprise de taille attendait les agents Gouineau et Jannard, Lilith ayant fait apparaître deux bêtes noires aux yeux rouges qui les prirent en chasse. Ils avaient beau vider leurs chargeurs en tirant dans leur direction, rien à faire ; les monstres

venus tout droit de l'enfer n'étaient pas réels. Aussi, c'est sans mal que ces derniers capturèrent les corps de leurs assaillants avant de les entraîner avec eux au royaume des morts pour nourrir leur âme.

Au deuxième étage, les agents Legault et Ford entendirent des cris provenant de l'étage supérieur. Aussitôt, ils se précipitèrent vers les escaliers pour découvrir la raison de ce tintamarre. En ouvrant la porte du bureau, ils se retrouvèrent nez à nez avec Shawn, lequel, grâce aux pouvoirs de Lilith, pouvait être vu à deux endroits en même temps. Sans perdre une seconde, il entra dans la tête des deux inspecteurs pour s'emparer du contrôle de leur corps. Du coup, Legault et Ford cessèrent de pointer leur arme sur leur cible pour se viser l'un l'autre.

- Qu'est-ce qui se passe ? articula Legault.

Mais avant même que son collègue ne puisse répondre, les deux appuyèrent sur la gâchette de leur pistolet avant de s'effondrer au sol.

Pendant ce même moment, au sous-sol, Pierre, l'assistant-chef, était parvenu à convaincre son coéquipier Fernand de faire bande à part, afin de couvrir plus de terrain. Puis, au bout d'environ cinq minutes, alors qu'il marchait en direction du stationnement, il entendit deux coups de feu. C'est à la course qu'il gagna les lieux, et lorsqu'il y parvint, ce qu'il vit le glaça d'effroi. Penché au-dessus de la dépouille de Fernand, celui qui l'avait visiblement tué s'abreuvait de son sang.

- Plus un geste ! cria-t-il en pointant son arme en direction du suspect.

Parce que Lilith hantait le corps de Shawn depuis trop longtemps, son séjour sur Terre, un monde auquel elle n'appartenait plus, avait dépassé les limites permises. De ce fait, elle commençait à s'étioler. C'est pourquoi elle abandonna le corps de Shawn qui aussitôt, s'effondra. Risquant de s'éteindre définitivement, la démonsse devait vite parvenir à ses fins.

Quelques minutes après que Pierre se soit chargé de menotter l'adolescent, les renforts arrivèrent enfin pour conduire celui-ci à la prison Archambault, située à Ste-Anne-des-Plaines.

À mi-chemin entre Pont-Viau et le pénitencier, Shawn se réveilla, alors qu'il se trouvait dans un camion en compagnie de quatre policiers. Mais il ne resta guère lui-même très longtemps, Lilith ayant vite fait de reprendre les commandes de son corps. Bien malgré lui, ses yeux devinrent noirs et ses membres donnèrent l'impression de s'allonger lorsqu'il se mit à réciter les paroles suivantes :

« *Itz rachu mantantu vespacha kaltamu, itz ranta mant kala mant atzu belt tazu, vaskalla itz rachu kantantu velchatza !* »

Dès que le dernier mot fut prononcé, le moteur

du camion s'arrêta complètement et pour un court laps de temps, il n'y avait plus la moindre parcelle de courant électrique dans le véhicule. Puis, lorsque le moteur se remit en marche et que les lumières se rallumèrent, Shawn prit pour la première fois la forme de Lilith. Elle se retrouva assise entre les quatre policiers, sous sa véritable forme, soit celle d'une femme dotée de cornes et de pieds de bouc, couverte de sang. Sans crier gare, elle trancha la gorge de l'agent qui se tenait à sa droite à l'aide de ses ongles, lesquels étaient aussi acérés que des couteaux. Le sort qu'elle réservait au policier assis à sa gauche fut tout aussi horrible, car de sa main, elle lui défonça la poitrine pour ensuite s'emparer de son cœur. Enfin, elle désarticula la tête du troisième homme et démembra le dernier. Ceci fait, elle défonça la porte arrière du véhicule et s'empressa de déguerpir. Elle devait absolument retourner au local 013 du Mont-de-La Salle, cela étant son unique moyen de survivre. Si l'endroit revêtait une telle importance, c'est qu'en y ayant jeté son bijou avant d'être assassinée, elle avait ouvert une porte ralliant le monde des vivants à celui des morts. C'est ainsi qu'elle avait pu revenir sur Terre, retrouver la trace de Shawn et s'emparer de son être pour qu'il tue à sa place. Par contre, puisque la fermeture du portail était imminente, elle devait à tout prix repartir avec son ex-petit ami, ce dernier étant la clé pour briser la malédiction de son père. Pour parvenir à ses fins, elle devait voler l'âme d'un enfant maudit par ses parents, comme elle l'avait elle-même été par

son père, afin de l'offrir à ce dernier. Nulle autre issue n'était possible pour obtenir sa libération.

Plusieurs plaintes furent adressées à la police après que des résidents eurent aperçu une jeune femme entièrement nue, la tête attifée comme si elle se rendait à une fête d'Halloween, déambuler dans leur quartier. C'est d'ailleurs grâce à cette *tenue* pour le moins inusitée que les forces de l'ordre réussirent à suivre la trace de la drôle de fille. Selon les dernières informations, elle aurait tout juste traversé la ville de Lorraine. Sachant cela, il y avait fort à parier qu'elle se dirigeait vers l'île de Laval et que si tel était le cas, elle devrait tôt au tard traverser un pont. C'est pourquoi on dépêcha plusieurs véhicules de patrouille pour bloquer tous les ponts permettant d'accéder à Laval.

Malheureusement pour les forces constabulaires, Lilith possédait une intelligence qui surpassait de loin celle des humains. C'est pourquoi, lorsqu'elle s'amena à proximité du pont Athanase-David et qu'elle y aperçut un policier qui s'était isolé des autres pour libérer sa vessie, elle s'avança vers lui dans le but de l'hypnotiser. « Corps à toi, âme à moi, entre dans ce qui n'est pas à moi pour que je devienne toi », prononça-t-elle. Aussitôt, elle se transforma en gaz que l'agent Aubé fut forcé d'inhaler. Ensuite, comme si de rien n'était, celui-ci retourna auprès de ses collègues pour leur signifier qu'il avait un malaise et qu'il

devait tout de suite rentrer chez lui. Lorsqu'il obtint la permission de se retirer, c'est avec Lilith bien cachée en lui qu'il quitta les lieux.

Chapitre 11

Beaucoup de temps s'était écoulé avant que la démonsse arrive au local 013. Ses pouvoirs, tout autant que ses forces, l'abandonnaient à ce point, qu'elle dut quitter le corps de l'officier et se séparer de celui de Shawn, n'ayant plus l'énergie requise pour occuper d'autres corps que le sien. Le jeune reprit donc sa forme initiale avant de laisser le policier dans le Parc des Prairies et poursuivre son chemin jusqu'au Mont-de-La Salle en compagnie de Lilith.

Une fois au local, il ne lui manquait plus qu'une dernière chose à compléter. Elle s'installa en position assise sur le sol pour tracer un cercle, au centre duquel elle dessina une étoile. Après quoi, elle s'approcha de Shawn pour l'embrasser. Quelques instants passèrent, puis les deux s'accouplèrent. En un rien temps, la démonsse transporta son partenaire au septième ciel. Lorsqu'elle le vit éjecter son précieux fluide, elle ouvrit la bouche pour en conserver le plus possible à l'intérieur. Ensuite, elle se leva et cracha le tout dans ce qui ressemblait à une marmite. Elle demanda ensuite à Shawn de lui donner une goutte de son sang afin qu'elle puisse l'ajouter à sa mixture, laquelle comprenait déjà des cheveux de son amant, des os, quelques carcasses d'animaux morts, de la terre et un œil.

- Mais pourquoi as-tu besoin de tout ça?
se montra curieux de savoir Shawn.

- C'est la clé de ma liberté.

Pendant que Lilith poursuivait son sortilège visant à briser la malédiction dont elle était victime, l'agent Aubé revint à lui. Reconnaisant l'endroit où on l'avait abandonné, il communiqua tout de suite avec l'un de ses collègues.

- Écoute... se pourrait-il que la jeune femme que nous recherchons ait quelque chose à voir avec ce jeune tueur qui a été arrêté tout à l'heure ?

- Qu'est-ce qui te fait croire ça

- Quand j'étais sur le pont et que j'ai eu un malaise, c'est comme si on avait effacé ma mémoire. Mais maintenant que je suis revenu à moi, je me rappelle parfaitement que quand je me suis éloigné du groupe, une femme flambant nue et étrange comme pas une s'est approchée de moi... et ensuite... pouf ! J'ai été plongé dans le néant.

- C'est étrange... mais qu'est-ce qui te fait croire qu'elle aurait quelque chose à voir avec l'assassin ?

- Je suis sûr qu'elle est à l'école Mont-de-La Salle. Il y avait un jeune homme, avec elle, quand elle m'a abandonné dans un parc qui se trouve tout juste à côté de cette école. J'étais encore dans les vapes, mais le jeune en question ressemblait drôlement à celui qui a été arrêté aujourd'hui.

- Tu es bien sûr de ce que tu dis ?

- Oui, euh... enfin, je crois. Sauf que ça ne peut être lui puisqu'il a été arrêté.

- Oui, mais il s'est échappé. La camionnette à bord de laquelle on le transportait à la prison a été retrouvée sur la route... avec quatre policiers sauvagement assassinés à l'intérieur. Et comme la fille que nous recherchons se promenait pas trop loin de l'endroit où le véhicule a été retrouvé...

- Oh là là! Écoute, je vais inspecter les lieux... De votre côté, envoyez-moi tout de suite une équipe! lança Aubé à travers son émetteur-récepteur.

Il attendit qu'une réponse lui parvienne, mais n'en reçut aucune. Il éteignit donc son appareil et partit en direction de l'école.

- As-tu bientôt terminé? Ils vont finir par nous retrouver, c'est sûr! s'impacienta Shawn.

Mais Lilith ne répondit rien. L'air d'en avoir terminé avec sa potion, elle ramassa son collier et se mit à prier en latin. Bien que Shawn ne comprenait pas un seul mot de ce qu'elle disait, il était toutefois à même de réaliser que plus elle avançait dans son incantation, plus il se sentait mal. Ensuite, elle alluma un feu dans la marmite pour faire brûler tous les ingrédients qui s'y trouvaient. Puisqu'elle faisait dos à son ami, celui-ci n'avait aucune idée de ce qu'elle fabriquait.

La pluie qui commençait tout juste à tomber empêchait l'agent Aubé de bien voir les empreintes permettant de déterminer où les deux scélérats avaient pu se faufiler. Il continua de marcher autour de l'école, jusqu'à ce qu'il aperçoive une porte entrouverte, qu'il franchit aussitôt.

Alors que le feu continuait de se consumer, toutes les lumières s'éteignirent.

- Ça va? s'inquiéta Shawn visiblement effrayé en entendant Lilith répéter inlassablement son nom.

Encore là, il n'eut droit à aucune réponse. Il s'avança donc vers elle et réitéra sa question. Au moment où il allait poser une main sur son épaule, les lumières se rallumèrent et la tête de la démonsse se retourna en faisant un cent quatre-vingts degrés. Lorsqu'elle lui fit face, Shawn ne put que sursauter et reculer de quelques pas. Aussitôt, celle qui n'avait de la femme que l'allure lui sauta dessus.

- Nous allons enfin aller d'où je viens! s'écria-t-elle d'un air joyeux. Il ne manque plus qu'une dernière petite chose avant de pouvoir rentrer, ajouta-t-elle avant d'enfoncer sa main dans le torse de Shawn pour lui arracher le cœur.

- Tu... m'as m...menti ! parvint à articuler le jeune homme avant de s'effondrer.

- Je représente le mal, l'as-tu oublié ? Ah ! Je peux enfin retourner chez moi ! Tu ne pensais tout de même pas que j'allais réellement t'emmener avec moi ? s'exclama-t-elle tout en voyant le corps de sa victime s'effondrer au sol.

Peu de temps après, toutefois, elle vit l'esprit de Shawn se relever.

- J'ai enfin retrouvé toute ma puissance ! lui lança-t-elle. Je savais qu'il n'y avait que toi pour me libérer de mon châtimeut ! Tu es tellement naïf. Tu viens d'hériter de ma malédiction. Désormais, c'est toi qui pour les six cent soixante-six millions années à venir, seras condamné à mourir dès que tu auras atteint l'adolescence. Chaque fois que tu naîtras sur cette misérable terre humaine, tu périras dans d'atroces conditions. À moins, bien entendu, que tu trouves quelqu'un d'aussi sot que toi... quelqu'un qui a été maudit par ses parents et que tu réussiras à manipuler de façon à ce qu'il consente à sacrifier son corps et son cœur pour toi.

- Mais... qu'est-ce que tu racontes, espèce de traître ? ragea Shawn. Je ne t'ai jamais donné mon accord !

- Oh que oui ! En me suivant et en me permettant de rester en toi, ton âme s'est détachée de ton corps pour faire place à la mienne ; tu n'es sûrement pas sans savoir qu'il n'y a de place que pour

une seule âme par carcasse humaine. Après avoir commis suffisamment de meurtres pour noircir ton âme, celle-ci s'est détachée de toi. Puis, lorsque tu as accepté de me féconder, tu m'as fait cadeau de toute la vie qui restait en toi. Enfin, pour compléter le tout, j'ai dû procéder aux incantations d'usage et te retirer la dernière chose qui faisait de toi un humain : ton cœur. C'était la seule façon de te transmettre ma malédiction, qui ne pouvait être transmise à un être vivant.

- Mais... mais...

Shawn était complètement sous le choc. Il essaya de s'en prendre physiquement à Lilith, mais comme celle-ci venait de retrouver tous ses pouvoirs, elle n'eut aucun mal à l'immobiliser d'un simple regard, non sans lui préciser qu'à titre de princesse de l'enfer, elle pouvait annihiler le sort qu'elle venait de lui jeter, mais préférerait le voir souffrir pour l'éternité.

C'est à ce moment que l'agent Aubé entra dans la pièce. Ce faisant, il aperçut un trou noir qui commençait à se former au beau milieu du local 013. Bien sûr, il ne le savait pas, mais il s'agissait du passage permettant d'accéder au royaume des ténèbres.

- Plus un geste ! ordonna-t-il.

Guère effrayée, Lilith se rua vers lui pour le décapiter à l'aide de ses seules mains. S'abreuvant ensuite de son sang, elle ne put faire autrement que de se dire que les petits plaisirs de ce genre allaient lui manquer. Sa soif assouvie, elle sauta dans le trou

noir pour regagner l'enfer. Shawn essaya de la suivre, mais ce faisant, il tomba nez à nez avec le gardien de l'intérieur, une bête à quatre têtes qu'il n'était pas en mesure de combattre. Il aurait bien voulu trouver un autre moyen de s'infiltrer, mais le portail se referma avant que la solution ne survienne.

Chapitre 12

À partir de ce jour, la rumeur voulant que le Mont-de-La Salle soit hanté devint fondée. Même que l'établissement dut être fermé, suite aux nombreux assassinats qui y furent commis durant les semaines qui suivirent. Bien que la plupart des meurtres survenaient au local 013, on craignait que l'école au grand complet soit hantée par l'esprit maudit de Shawn, qui entre deux vies, se plaisait effectivement à occuper les lieux. Comme Lilith ne lui avait pas retiré le pouvoir de tuer, il éliminait les gens pour le simple plaisir de la chose. Pour lui, c'était une délectation, une façon de se libérer de cette rage qui jour après jour, l'envahissait un peu plus.

Tout au long de ces millions d'années qu'il lui restait à attendre avant que sa malédiction prenne fin, il devint de plus en plus fort tant il prenait plaisir à se nourrir des âmes de ses victimes. Il tuait partout, tant dans les églises que dans d'autres lieux sacrés, car c'est en volant des âmes pures qu'il augmentait ses forces. Au fil du temps, il se transformait tranquillement en dieu, développant petit à petit les pouvoirs qui lui conféraient ce titre. Tous les jours, il revenait errer au local 013, dans l'espoir de voir le portail s'ouvrir à nouveau. Il n'attendait que cela pour retrouver Lilith et établir sa vengeance dans un combat sans merci. Ce jour-là serait celui de l'Armageddon.